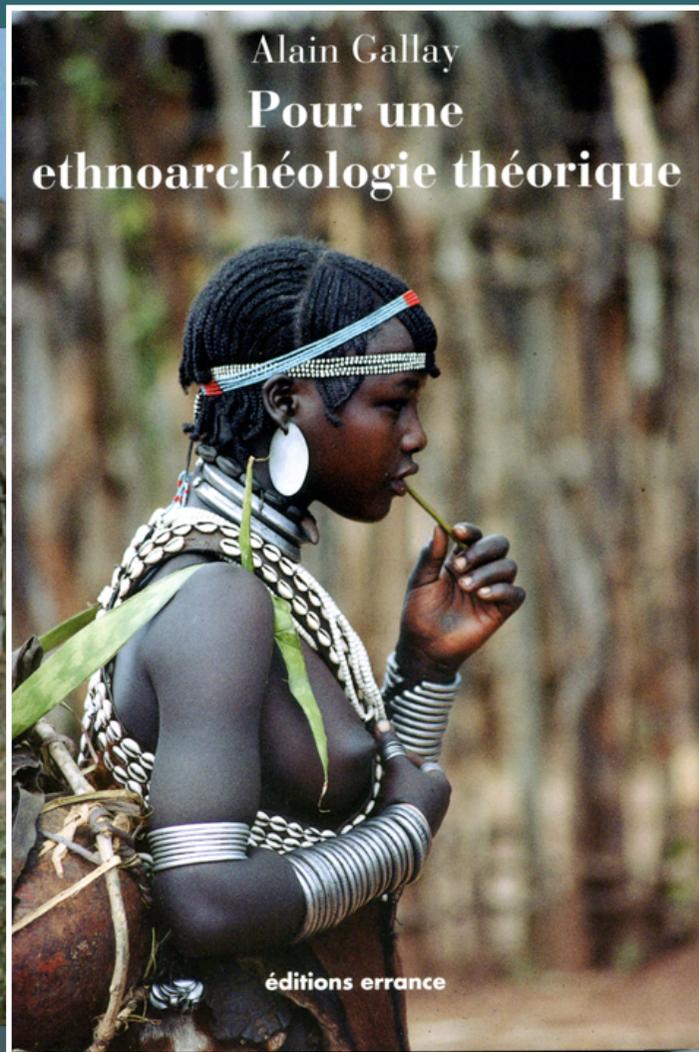


Archéologie : quelle place accorder à l'ethnologie des populations traditionnelles ?

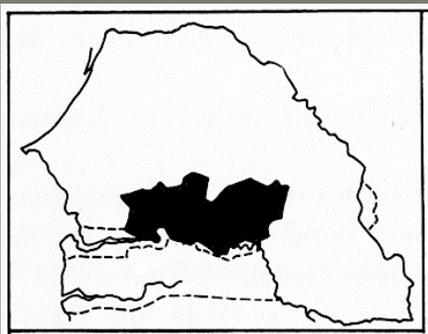


POUR UNE ETHNOARCHEOLOGIE THEORIQUE
Neuchâtel : 21 novembre 2011

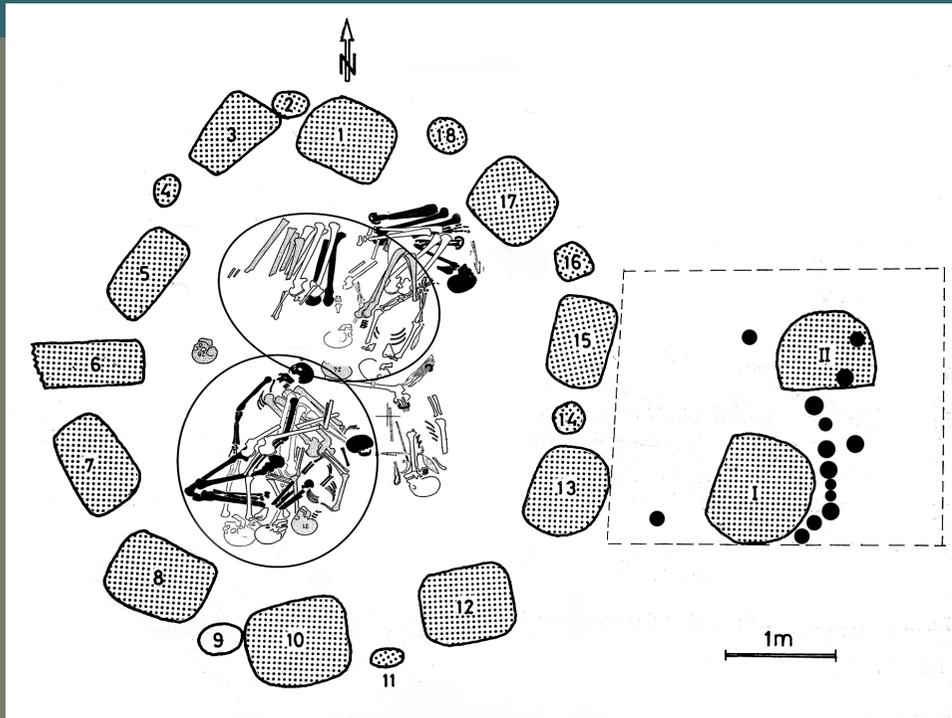
DES EXPLICATIONS RELEVANT LE PLUS SOUVENT DU SENS COMMUN



MEGALITHISME SENEGAMBIEN
Une problématique archéologique :
Les relations entre cercles et
tumulus



Construction compilatoire (Cc) : les données de fouilles

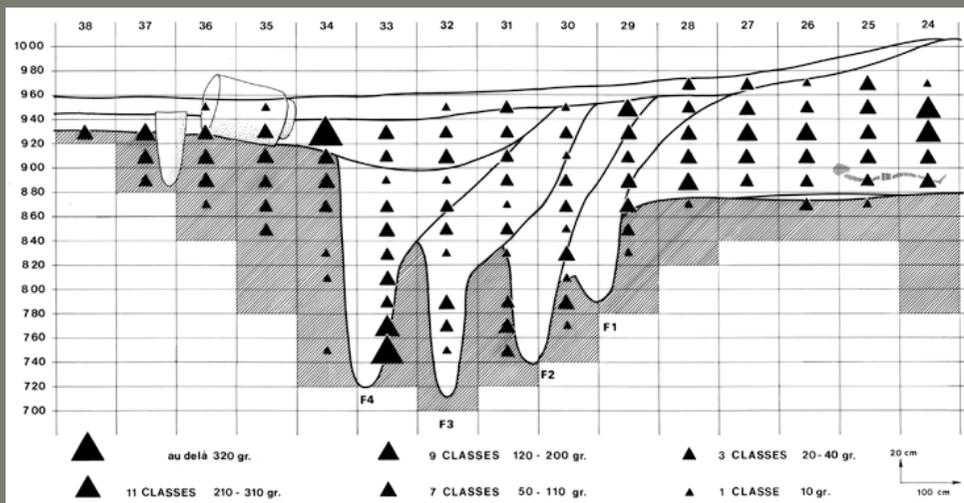


Des données de terrain :

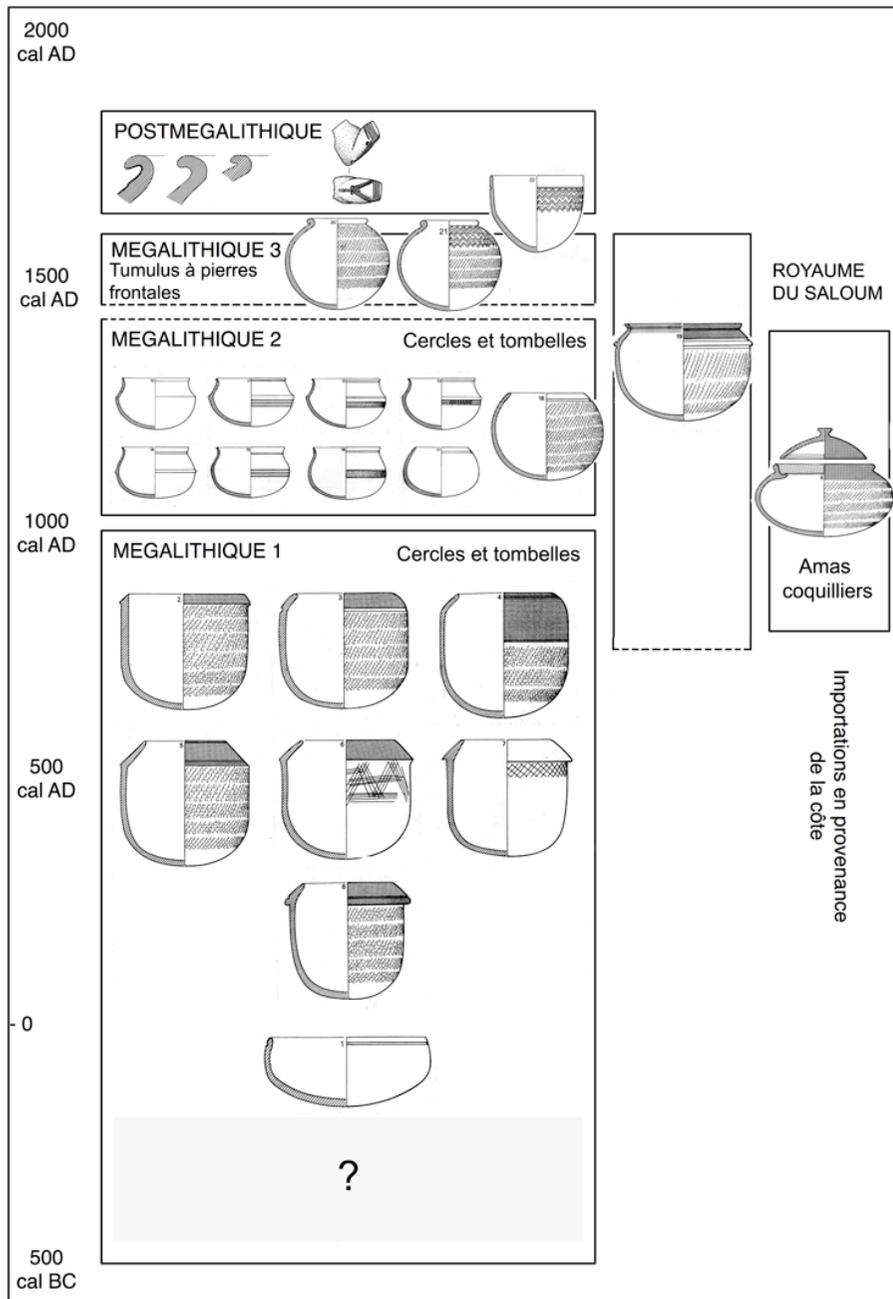
Analyse taphonomique

Données stratigraphiques

Mobilier archéologiques



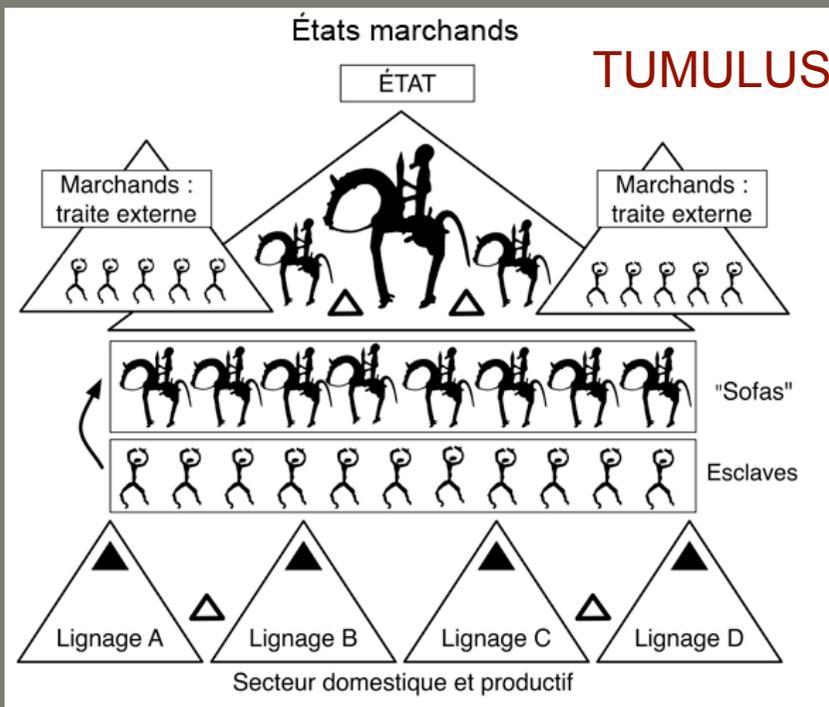
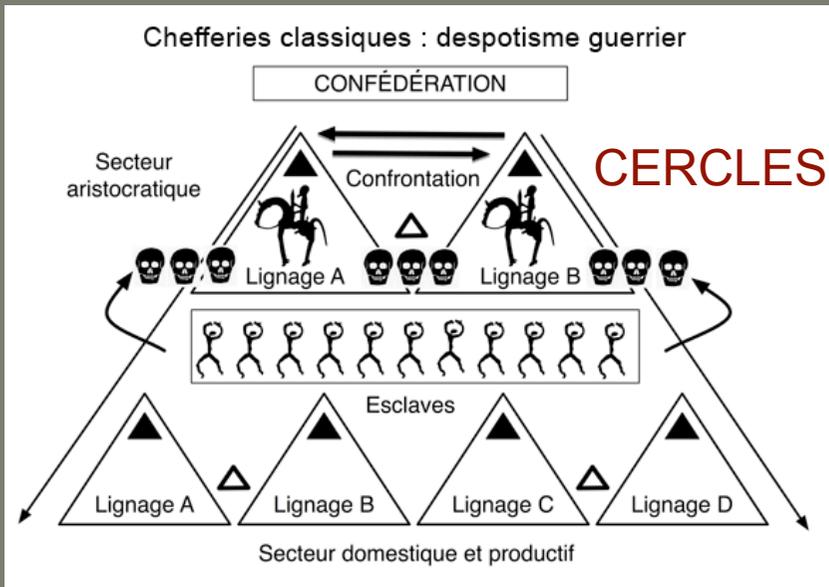
Construction typologique (Ct) : l'organisation des données en paquets



Une typologie de l'évolution de la céramique mégalithique



Construction explicative : l'interprétation ethnohistorique et politique



Intégration des connaissances ethnohistoriques :

Cercles :

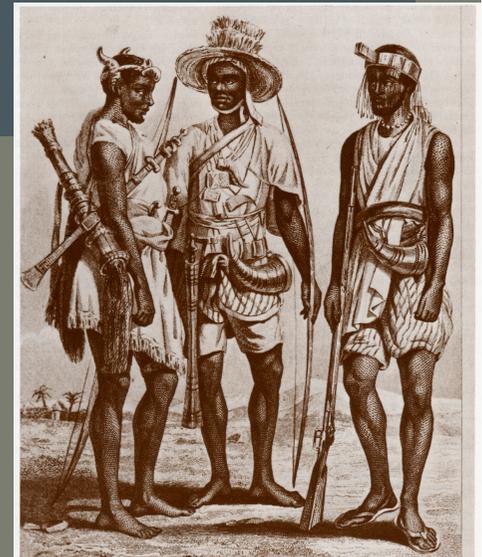
chefferies classiques de type despotisme guerrier

Morts d'accompagnements

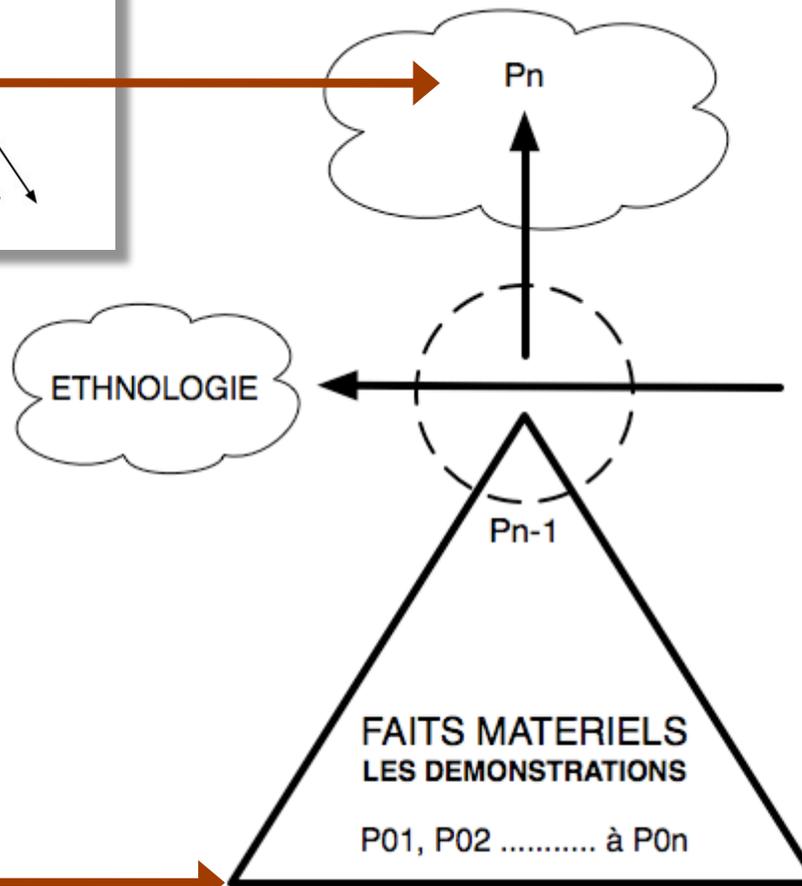
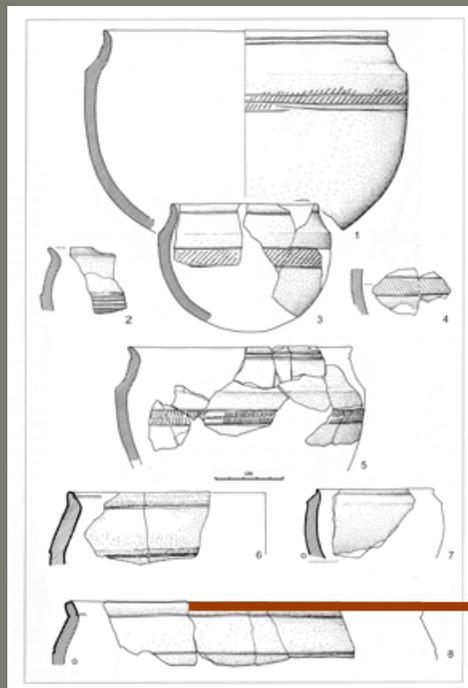
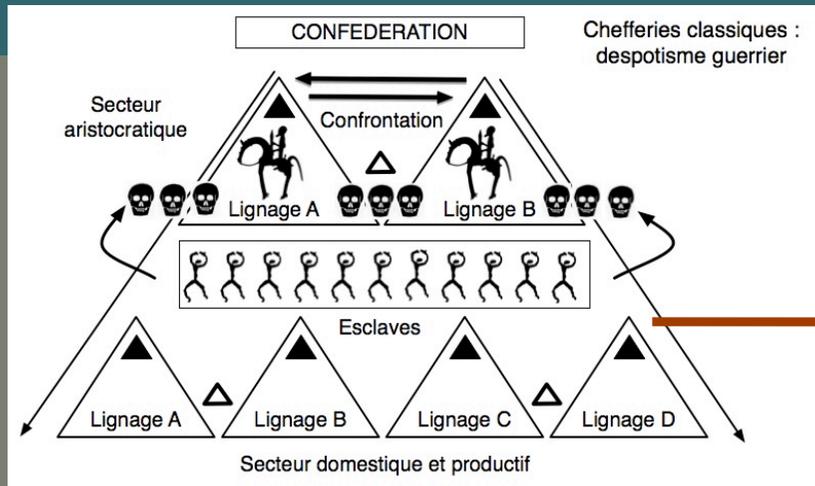
Tumulus :

Etat marchand du royaume du Saloum

Disparition des morts d'accompagnement



Le point de rupture et ses origines épistémologiques



Ce : construction explicative

LE ROMAN SOCIOLOGIQUE

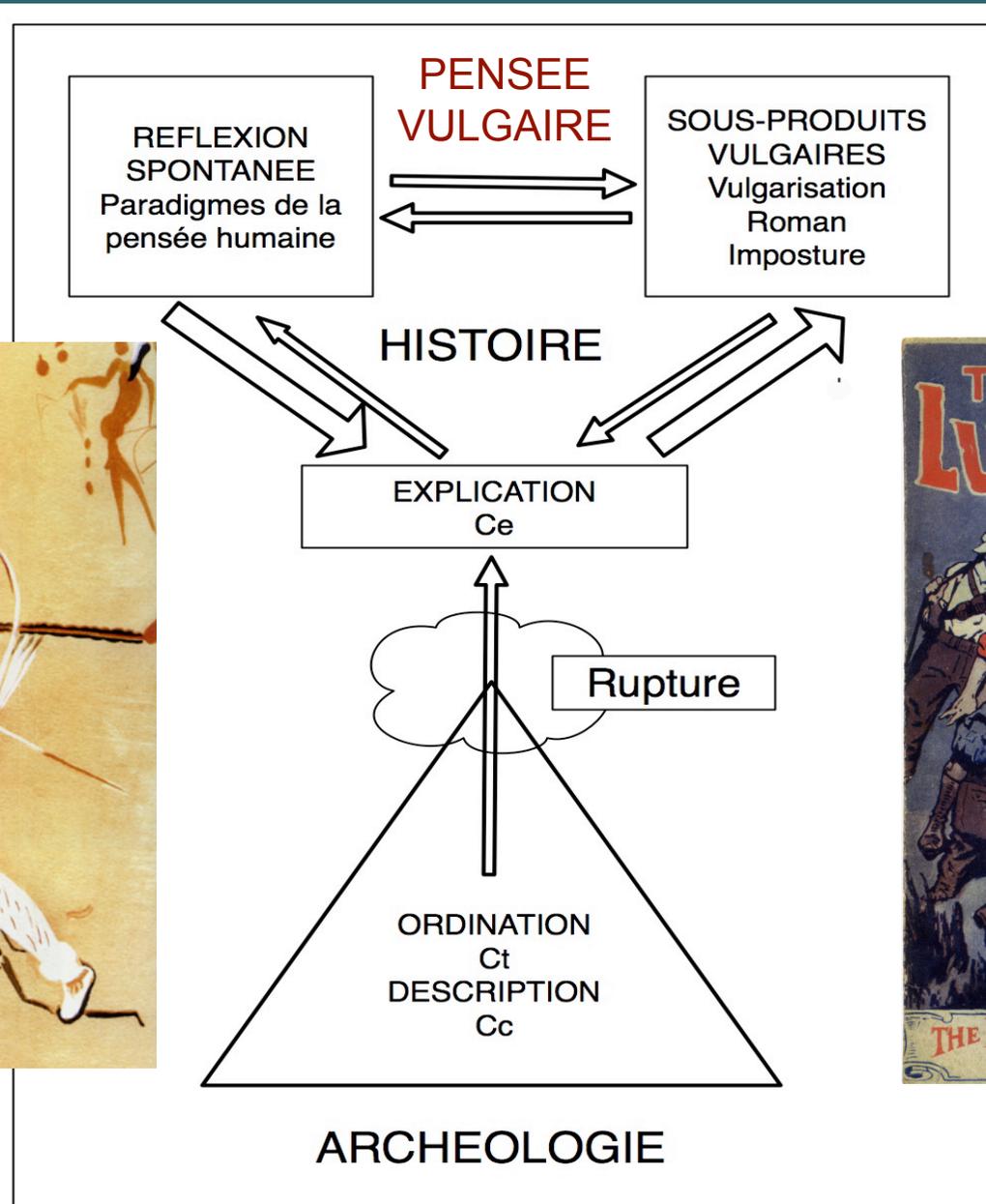
LES RUPTURES

Ct construction typologique
Cc : construction compilatoire

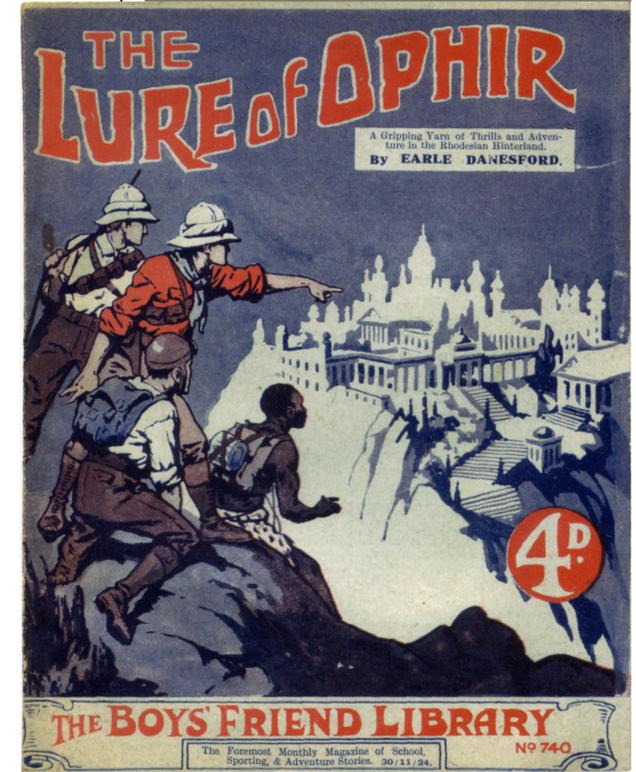
LA SCIENCE

Fragilité des explications « hautes » de type fonctionnel

Les dérives du sens commun : l'Abbé Breuil et la « Dame blanche » du Brandeberg



LE QUELLEC . J.-L., 2010
La Dame Blanche
et l'Atlantide.
Paris : Errance



UNIFIER LES SAVOIRS

Anthropologie et archéologie face à la généralisation des savoirs

COMMENT REGLER LES PROBLEMES SITUES AU NIVEAU DES PARTIES HAUTES DES CONSTRUCTIONS ?

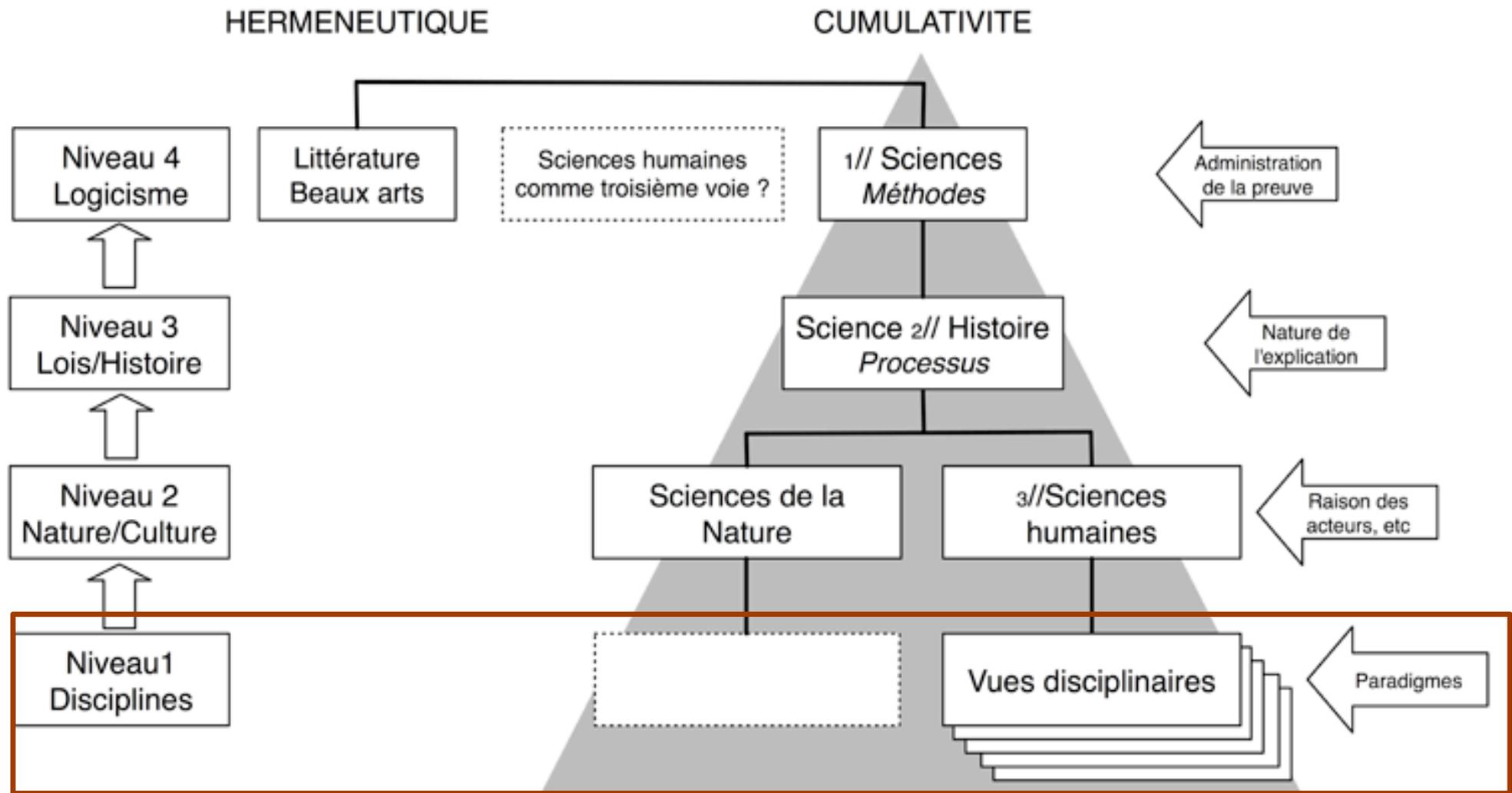
UNE VUE GÉNÉRALE DES SCIENCES HUMAINES NÉCESSAIRE

Etape 1 : Réfléchir aux caractéristiques communes

Trois niveaux pour une intégration efficace :

1. Particularités propres aux sciences de l'homme par opposition aux sciences de la nature.
2. Nature de l'explication scientifique
3. Nature des langages de la description , de l'ordination et de l'explication

Conditions d'articulation des paradigmes disciplinaires



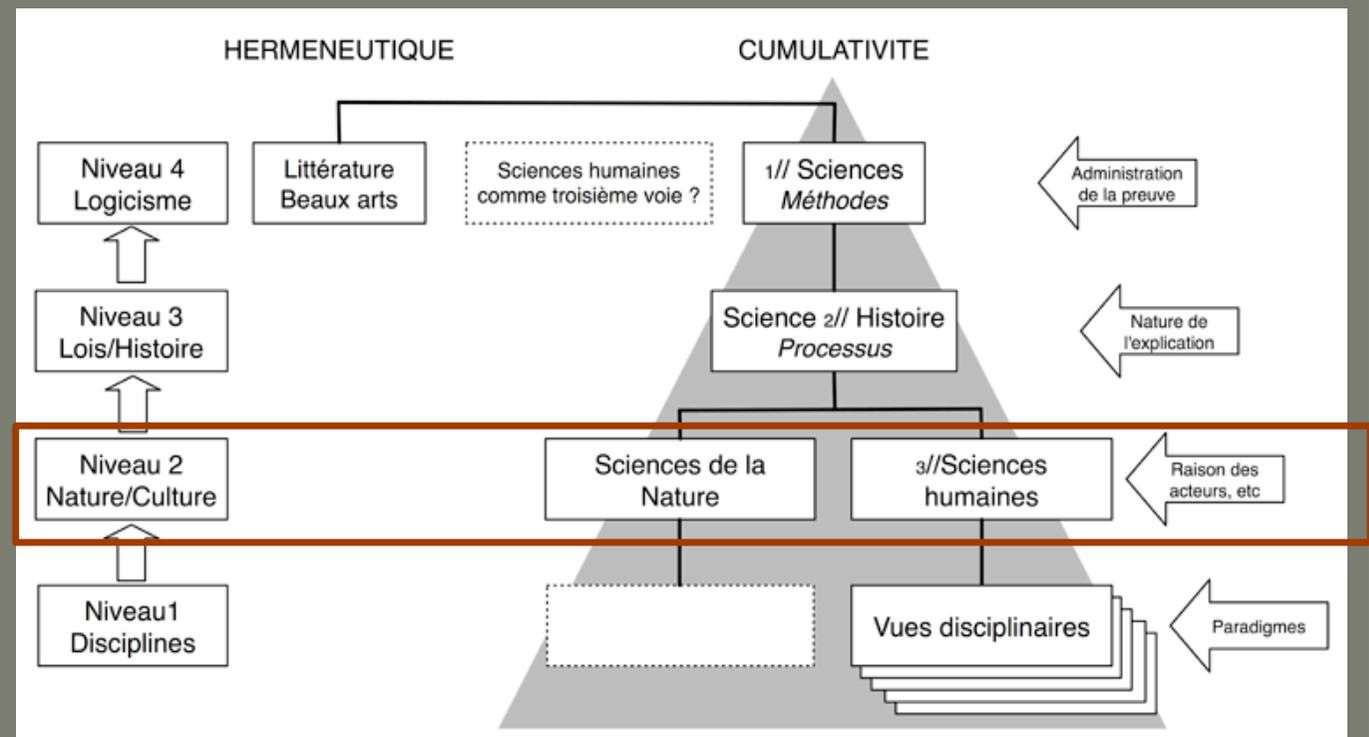
Niveau 2 : particularites propres aux sciences de l'homme



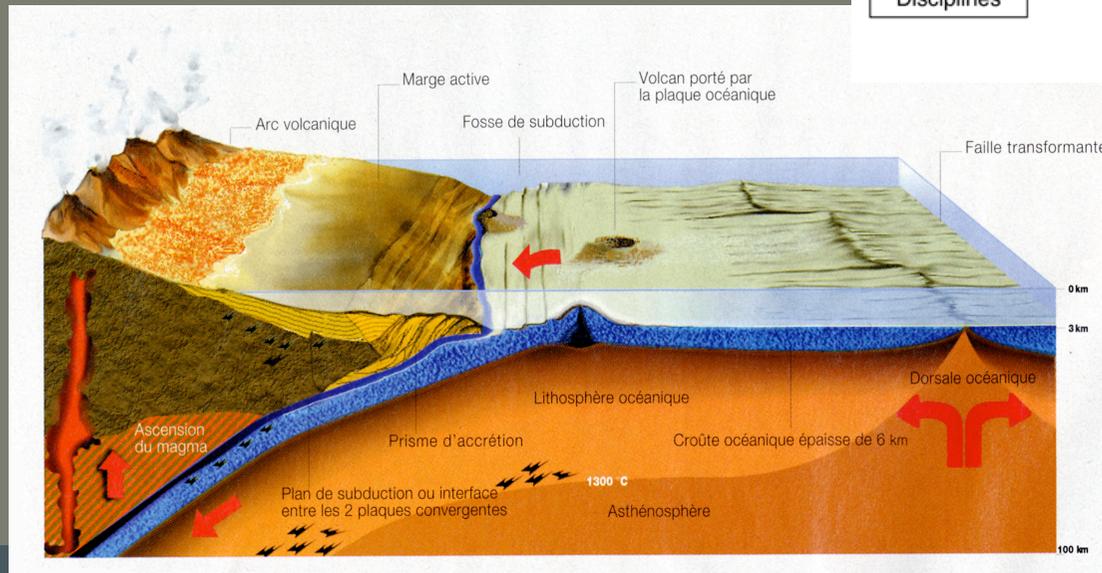
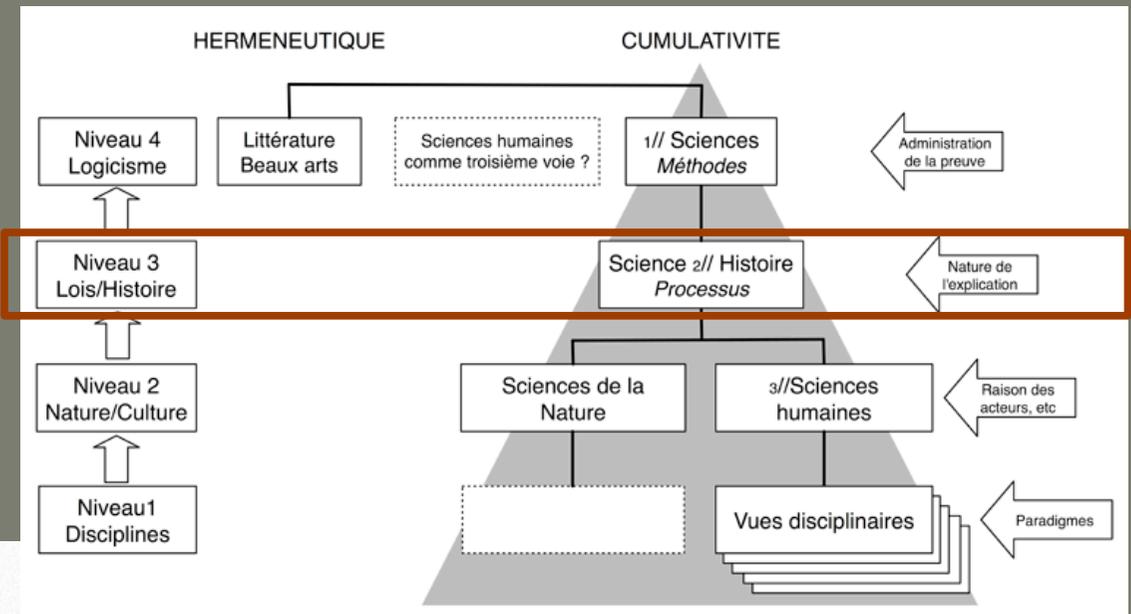
EXIGENCE : INTEGRER LA RAISON DES ACTEURS

Importance du « discours » des acteurs dans les sciences humaines

Quelle place pour cette « intentionnalité » dans nos constructions scientifiques ?



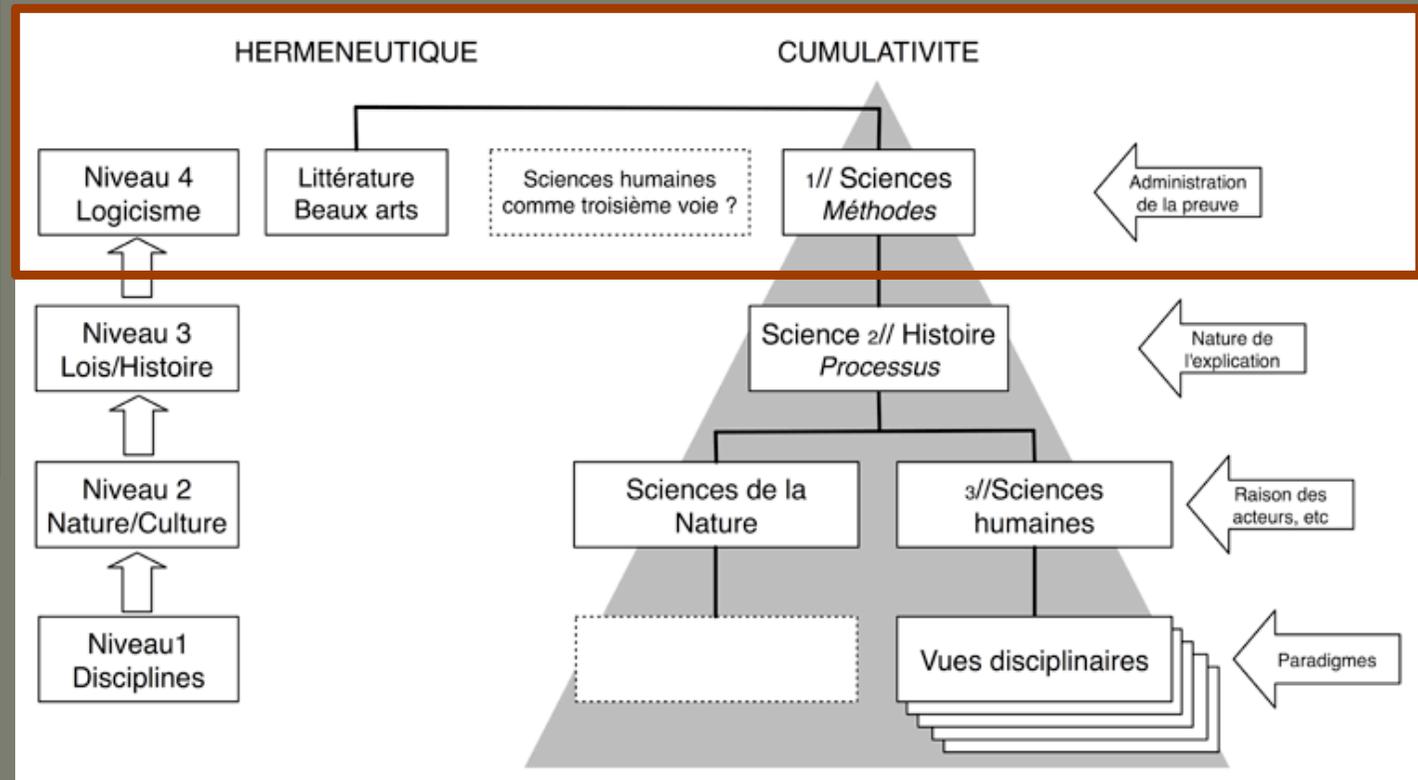
Niveau 3 : nature de l'explication



EXIGENCE : ARTICULER SCIENCE ET HISTOIRE

Le modèle : science et histoire en géologie, la théorie de la tectonique des plaques

Niveau 4 : Nature des langages de la description et de l'interprétation

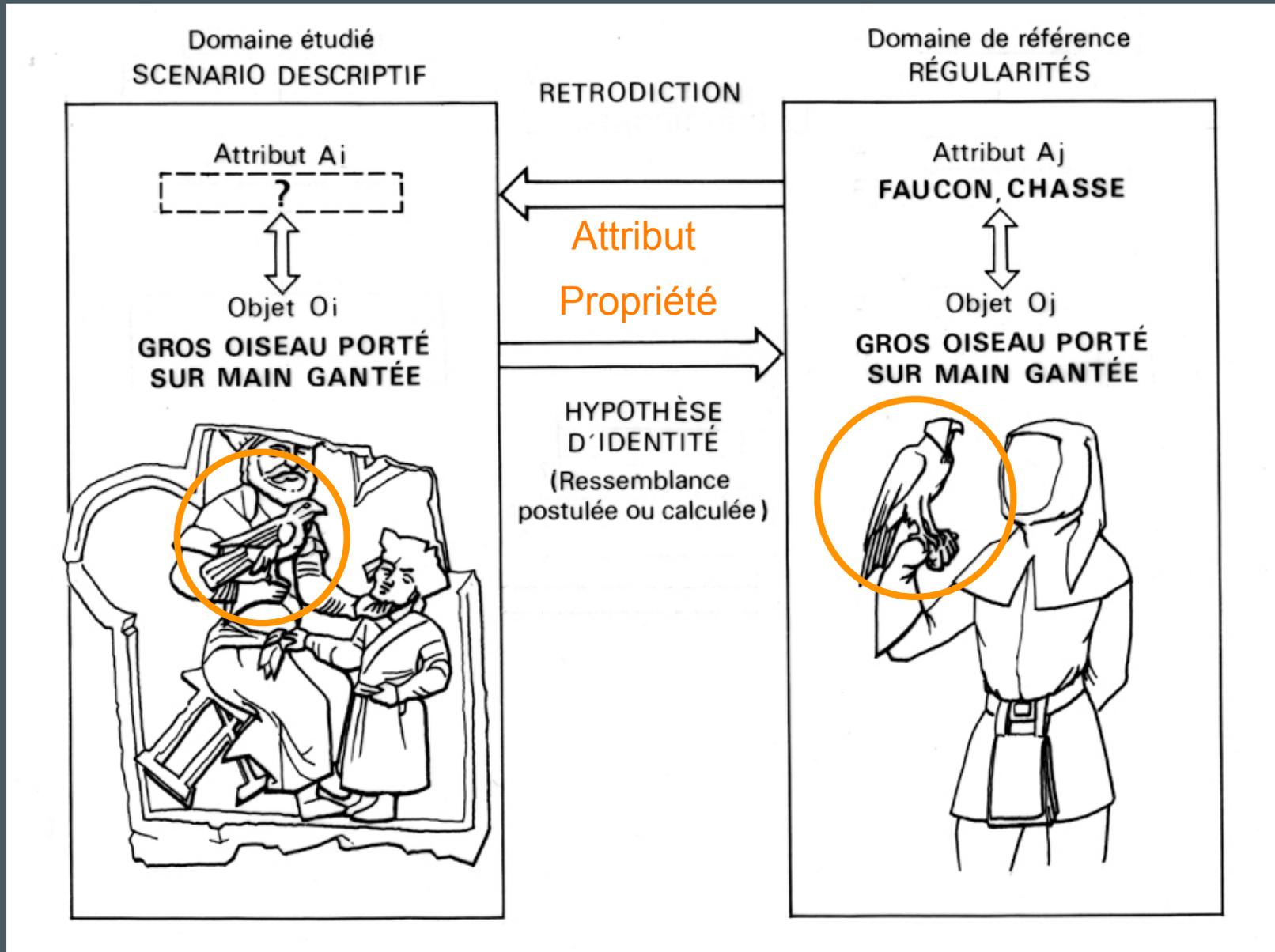


EXIGENCE : CHOISIR UN LANGAGE

Une approche compatible avec le positivisme logique

Niveau 1 : perspective disciplinaire

COMPARER POUR INTERPRETER : L'ANALOGIE INÉVITABLE

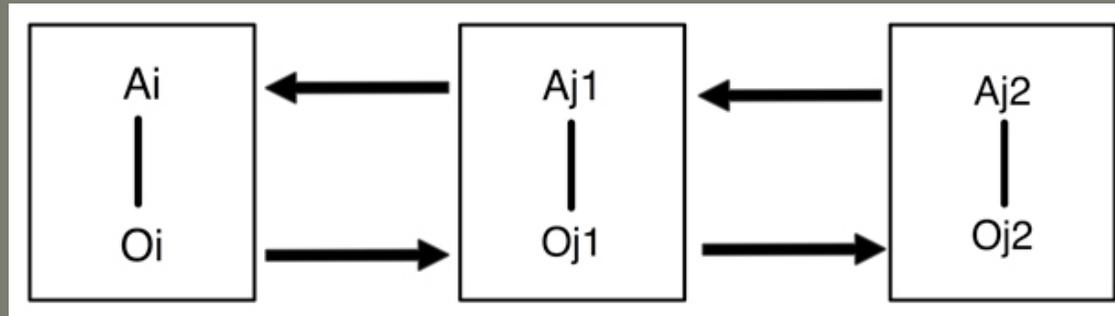


COMPARER POUR INTERPRETER : L'ANALOGIE INÉVITABLE

Chaînage des comparaisons

Attribut

Propriété

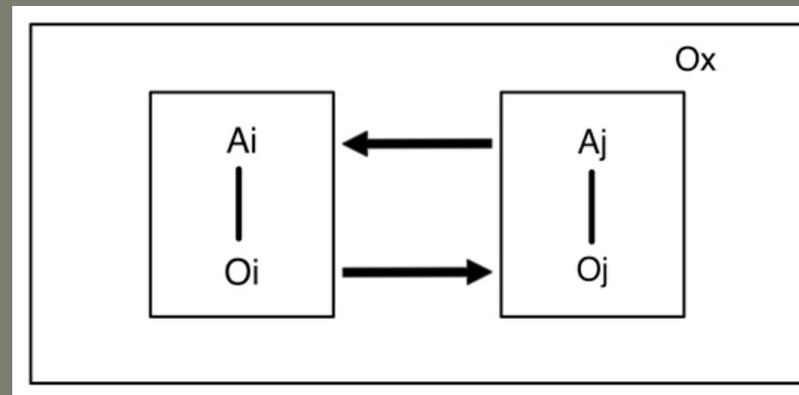


CORPUS CHAÎNES

Associer un corpus O_i à un corpus O_{j1} c'est admettre que la relation $O_{j1}-O_{j1}$ est fondée sur d'autres relations $O_{j2}-A_{j2}$

Attribut

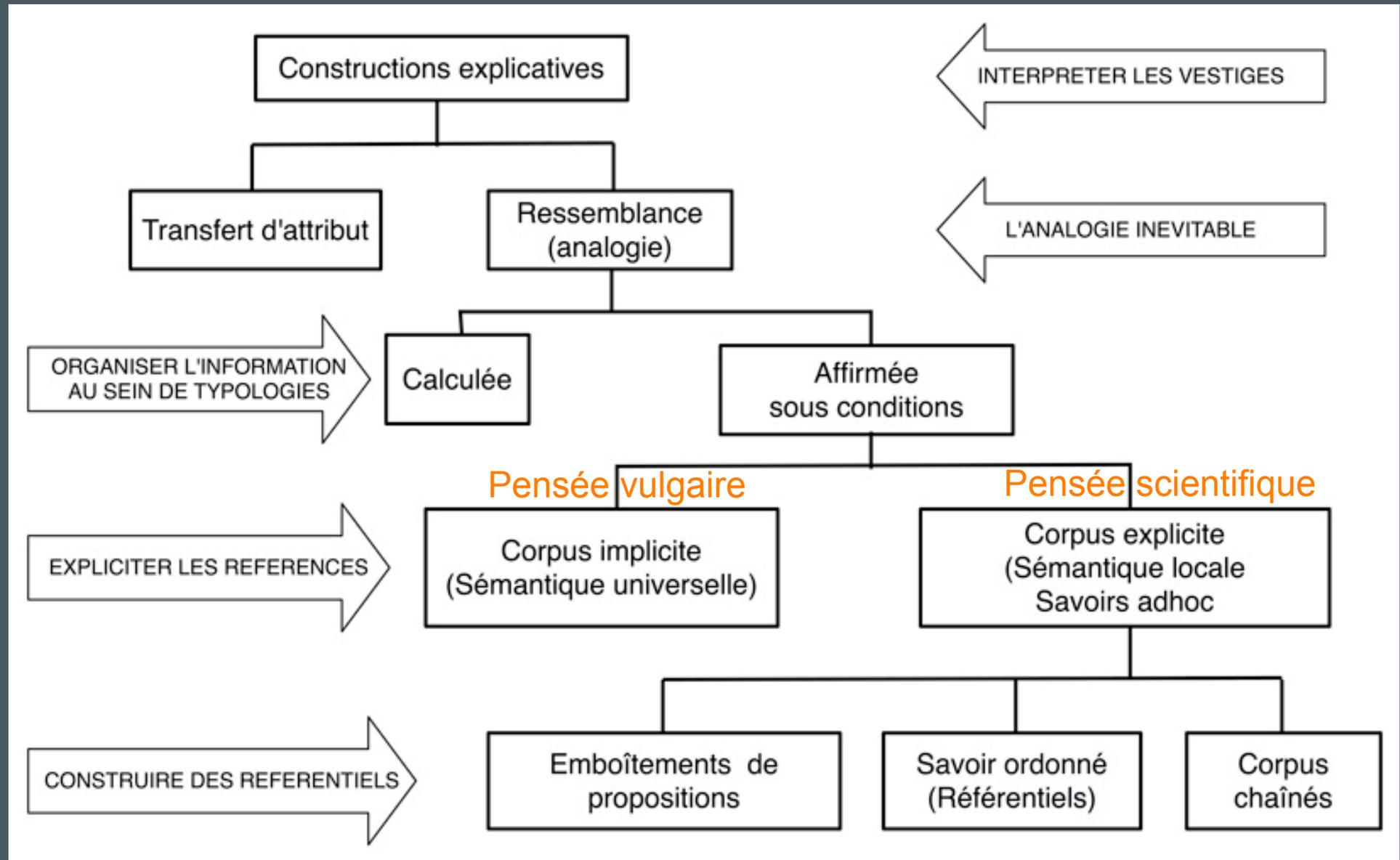
Propriété



NECESSITE D'UN REFERENTIEL

Comparer O_i et O_j , c'est admettre l'existence d'un corpus O_x non pertinent

COMPARER POUR INTERPRETER : L'ANALOGIE INÉVITABLE



Niveau 1 : devenir anthropologue

UNE TROISIÈME MUTATION POUR L'ARCHÉOLOGUE D'AUJOURD'HUI

	MOUVEMENT QUANTITATIF. Acquisition / Ordination	MOUVEMENT SEMIOLOGIQUE Description / Explication
1950	Quantification	Mécanographie LD → LS

LES ANNEES 50

La description (Cc)

Importance de la représentation des objets (catalogues, corpus, etc.)

L'ordination (Ct)

Quantifications et premiers tests statistiques (calculs de corrélation) pour identifier des « types »

L'explication (Ce)

Remise en question du comparatisme ethnographique (Leroi-Gourhan : l'habit d'Arlequin)

Vue d'ensemble

Possibilité de donner une description unique et exhaustive des objets

SONNEVILLE-BORDE, D. PERROT J. 1954-1956. Lexique typologique du Paléolithique supérieur.

SONNEVILLE-BORDE, D. 1954. Esquisse d'une évolution typologique du Paléolithique supérieur en Périgord : défense et illustration de la méthode statistique.

LISTE TYPOLOGIQUE DES OUTILS DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR

d'après D. de Sonneville-Bordes et J. Perrot

- | | |
|--|--|
| 1. Grattoir simple sur bout de lame. | 49. Pointe de la Gravette atypique. |
| 2. Grattoir atypique. | 50. Microgravette. |
| 3. Grattoir double. | 51. Pointe des Vachons. |
| 4. Grattoir ogival. | 52. Pointe de Font-Yves. |
| 5. Grattoir sur lame retouchée. | 53. Pièce gibbeuse à bord abattu. |
| 6. Grattoir sur lame aurignacienne. | 54. Fléchette. |
| 7. Grattoir en éventail. | 55. Pointe à sole. |
| 8. Grattoir sur éclat. | 56. Pointe à cran atypique. |
| 9. Grattoir circulaire. | 57. Pièce à cran. |
| 10. Grattoir unguiforme. | 58. Lame à bord abattu total. |
| 11. Grattoir caréné. | 59. Lame à bord abattu partiel. |
| 12. Grattoir caréné atypique. | 60. Lame à troncature retouchée droite. |
| 13. Grattoir à museau. | 61. Lame à troncature retouchée oblique. |
| 14. Grattoir à museau plat. | 62. Lame à troncature retouchée concave. |
| 15. Grattoir nucléiforme. | 63. Lame à troncature retouchée convexe. |
| 16. Rabot. | 64. Lame bitronquée. |
| 17. Grattoir-burin. | 65. Lame à retouche continue sur un bord. |
| 18. Grattoir-lame tronquée. | 66. Lame à retouche continue sur deux bords. |
| 19. Burin-lame tronquée. | 67. Lame aurignacienne. |
| 20. Perçoir-lame tronquée. | 68. Lame étranglée. |
| 21. Perçoir-grattoir. | 69. Pointe à face plane. |
| 22. Perçoir-burin. | 70. Feuille de laurier. |
| 23. Perçoir. | 71. Feuille de saule. |
| 24. Bec. | 72. Pointe à cran typique (solutréenne). |
| 25. Perçoir multiple. | 73. Pic. |
| 26. Microperçoir. | 74. Encoche. |
| 27. Burin dièdre droit. | 75. Denticulé. |
| 28. Burin dièdre déjeté. | 76. Pièce esquillée. |
| 29. Burin dièdre d'angle. | 77. Raclotr. |
| 30. Burin d'angle sur cassure. | 78. Raclette. |
| 31. Burin dièdre multiple. | 79. Triangle. |
| 32. Burin busqué. | 80. Rectangle. |
| 33. Burin bec-de-perroquet. | 81. Trapèze. |
| 34. Burin sur troncature droite. | 82. Rhombe. |
| 35. Burin sur troncature oblique. | 83. Segment de cercle. |
| 36. Burin sur troncature concave. | 84. Lamelle tronquée. |
| 37. Burin sur troncature convexe. | 85. Lamelle à dos. |
| 38. Burin transversal sur troncature latérale. | 86. Lamelle à dos tronquée. |
| 39. Burin transversal sur encoche. | 87. Lamelle à dos denticulée. |
| 40. Burin multiple sur troncature. | 88. Lamelle denticulée. |
| 41. Burin multiple mixte. | 89. Lamelle à encoche. |
| 42. Burin de Noailles. | 90. Lamelle Dufour. |
| 43. Burin nucléiforme. | 91. Lamelle azillienne. |
| 44. Burin plan. | 92. Divers. |
| 45. Couteau type Audi. | |
| 46. Pointe de Châtelperron. | |
| 47. Pointe de Châtelperron atypique. | |
| 48. Pointe de la Gravette. | |

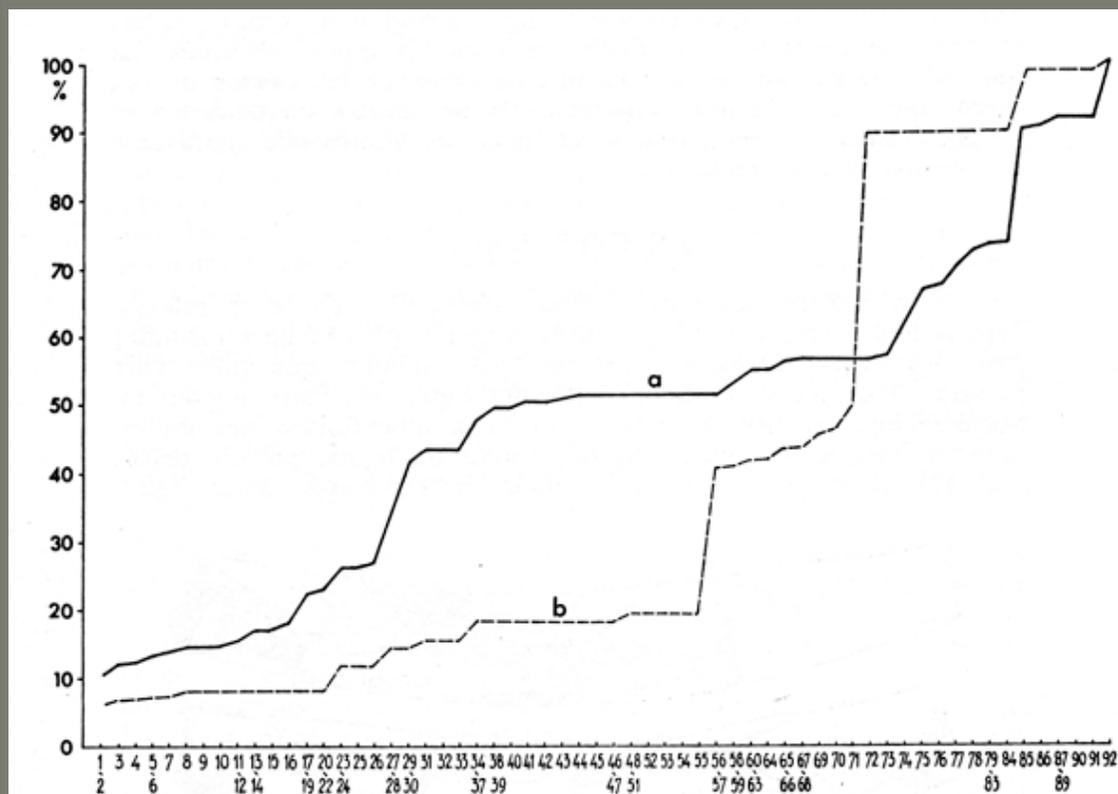


Fig. 16. — Graphiques cumulatifs de Solutrén supérieur (b), et de Magdalénien inférieur (a). D'après D. de Sonneville-Bordes.

CHRISTOPHE, J., DESHAYES, J., GARDIN, J.-C. 1956. Code pour l'analyse morphologique des armes et outils en métal

GARDIN, J.-C. 1956. Code pour l'analyse des ornements

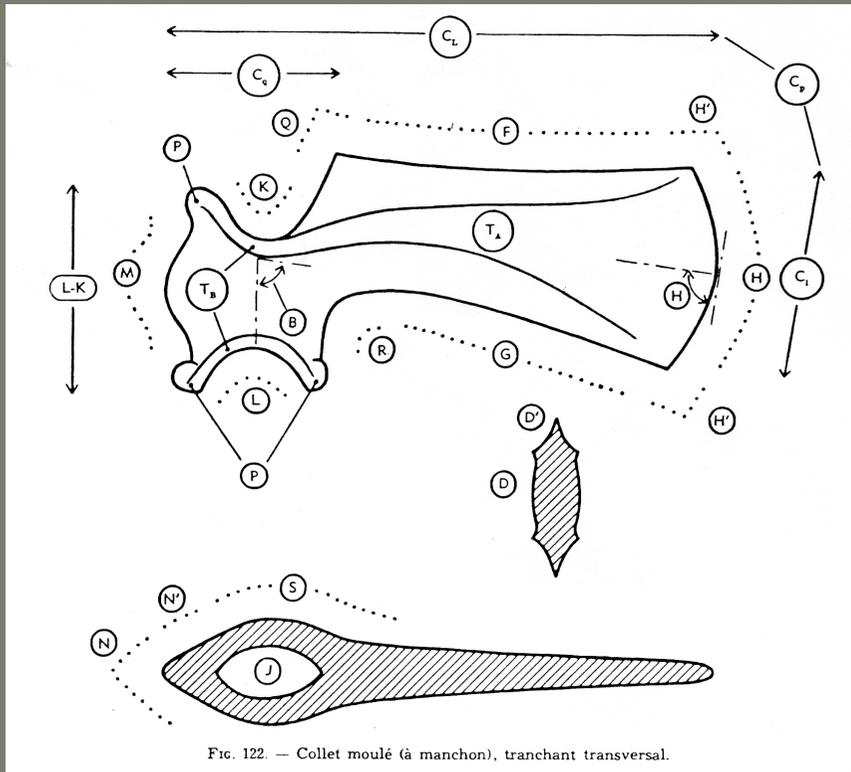
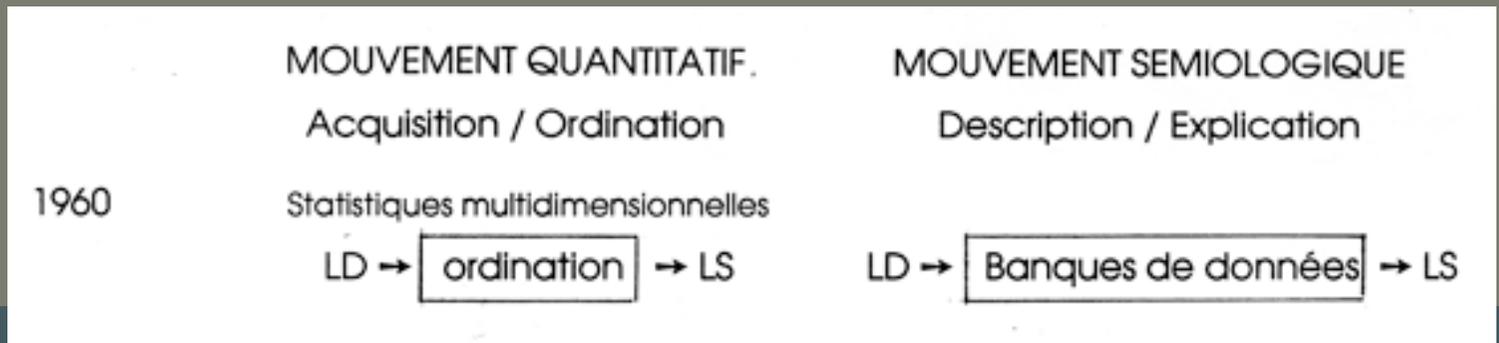


FIG. 122. — Collet moulé (à manchon), tranchant transversal.

SIGNES ELEMENTAIRES	1. POLYGONAUX				2. SYMETRIQUES			3. RADIAUX			
	11 — ti	12 — ka	13 — ga	14 — raga	21 — o	22 — m	23 m —	31 r —	32 — r	33	
p	puti	puka	puga 5	puraga 5			map	rup	puru	g	
d	ti	ka	ga 6	raga 5			mod	rud	duro	g	
f	futiv	fukav	fuga 6	furaga 5	fo	fam fem	mif	ruf	furo	g	
z	zuti	zuka	zuga 5	zuraga 5	zo	zim	mez	ruz	zuri	g	
s	suti	suka	suga 6	suraga 7	so	sim simob	mos	rus	suro	ge	
zep(i)	zeputi	zepuka	zepuga 4		zepo	zepam zepen	mozep	ruzep	zepuro	ger	
spi	sputi	spuka	spuga 5		spo	spam spem	mispi	rospu	spuri	ger	
dol	dol TI	dol KA	dol GA 4	dol RAGA 5	dolo	dolem	medol	rodol	dolro	ger	
folav fol	folax	foluti	foluka	folax GA 5	fol RAGA 5	folavo	folavam	mifolav	rufolav	folro	geri
dul	dul TI	dul KA	dul GA 5		dulo	dulem	madul	rudul	dulro	ger	
fulav ful	fulax	ful TI	fulav KA	fulax GA 5	fulavo	fulavam	mafulav	rofulav	fulavro	geri	
dix	dixuti	dixuka	dixuga 7	dixuraga 5	dixo	dixim	modix	rudix	dixuro	gerc	
fix	fixuti	fixuka	fixuga 6	fixuraga 5	fixo	fixim	mifix	rufix	fixuro	geri	
dox	fox	foxuti	doxuka	foxuga 5	foxuraga 5	foxim	mofox	rufox	doxuro	gerc	
b	buti	buka	buga 4	buraga 5			mab	rub	buro	ger	
ke	ki	keti	kika	kiga 5	kiraga 5	kio	kim	moki	ruke	kiri	ger



LES ANNEE 60 : L'ENTHOUSIASME

La description (Cc)

Nombreux codes descriptifs, automatisation de la recherche documentaire

L'ordination (Ct)

Statistiques multidimensionnelles (classifications ascendantes hiérarchiques)

L'explication (Ce)

Développement de la « Nouvelle archéologie »

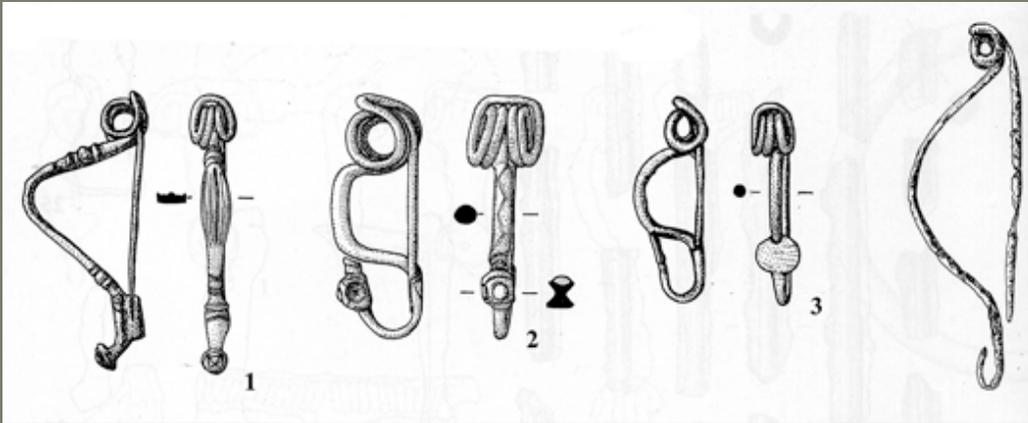
Vue d'ensemble

Possibilité de donner une description unique et exhaustive des objets

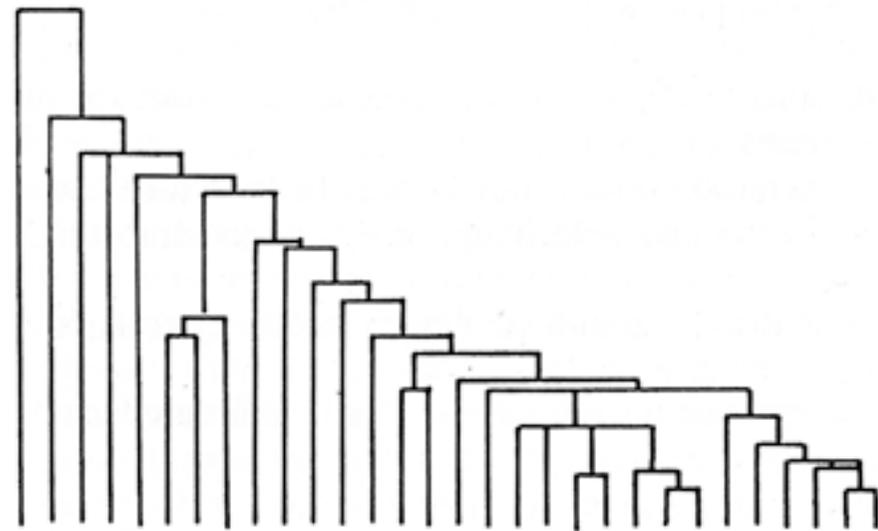
Cette description peut générer une interprétation unique

La documentation archéologique permet d'accéder à une compréhension globale de l'histoire

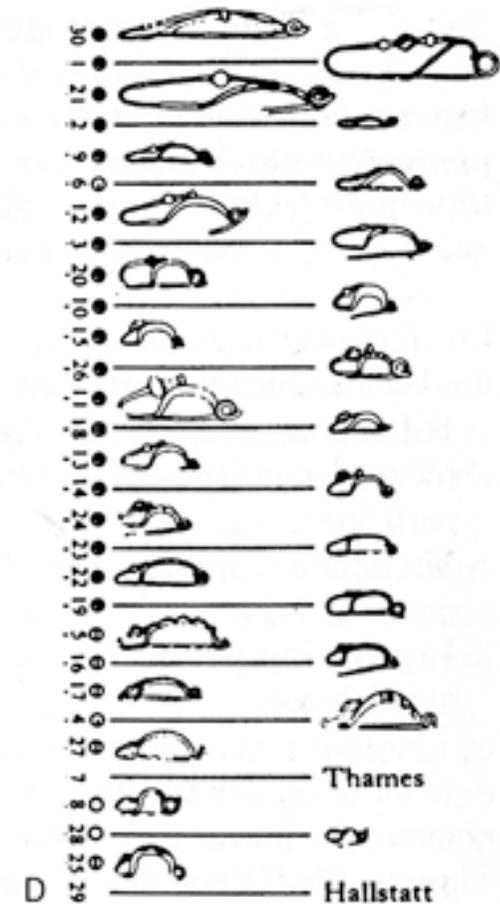
HODSON, F.R., SNEATH, P.H.A., DORAN, J.E. 1966. Some experiments in the numerical analysis of archaeological date.



Cimetière La Tène de Münsingen (Berne)



B

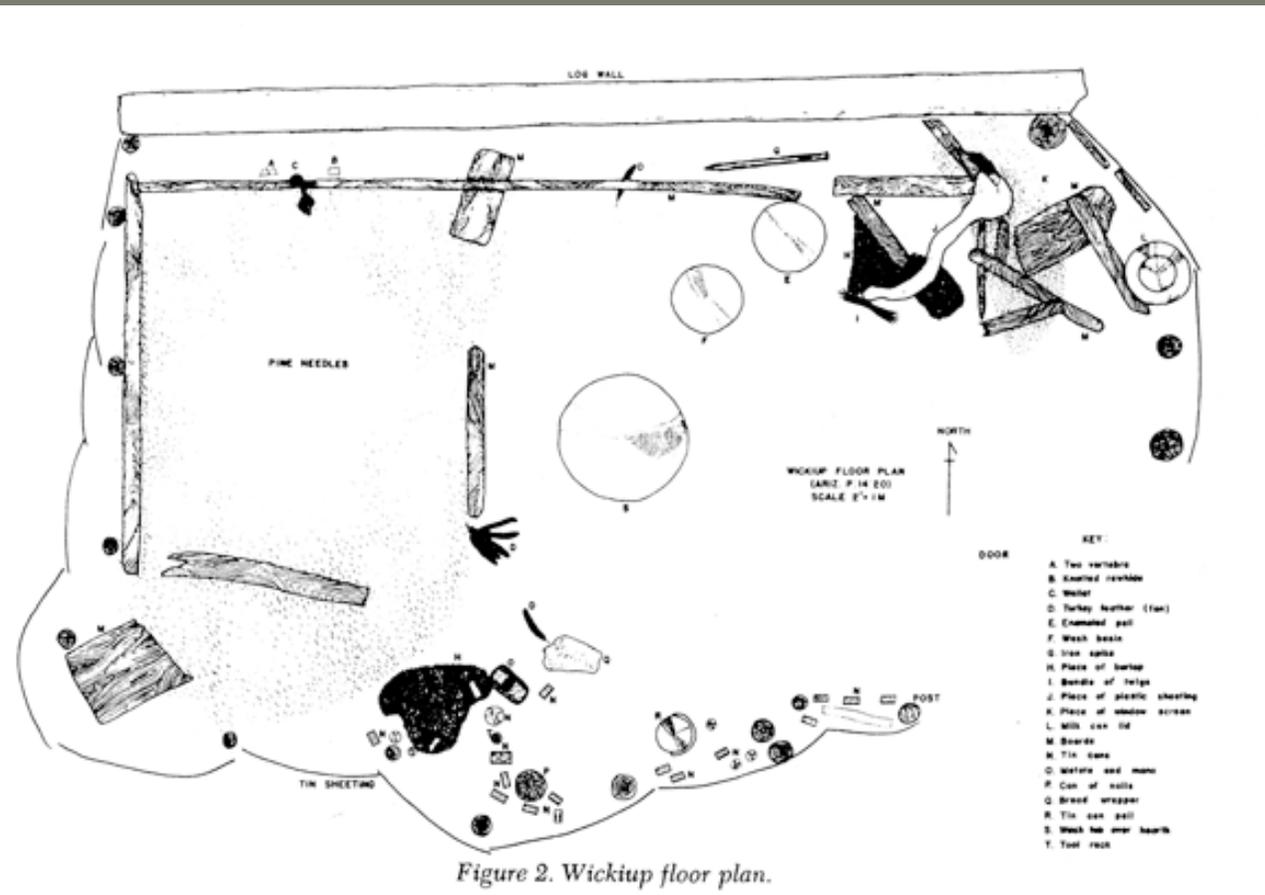


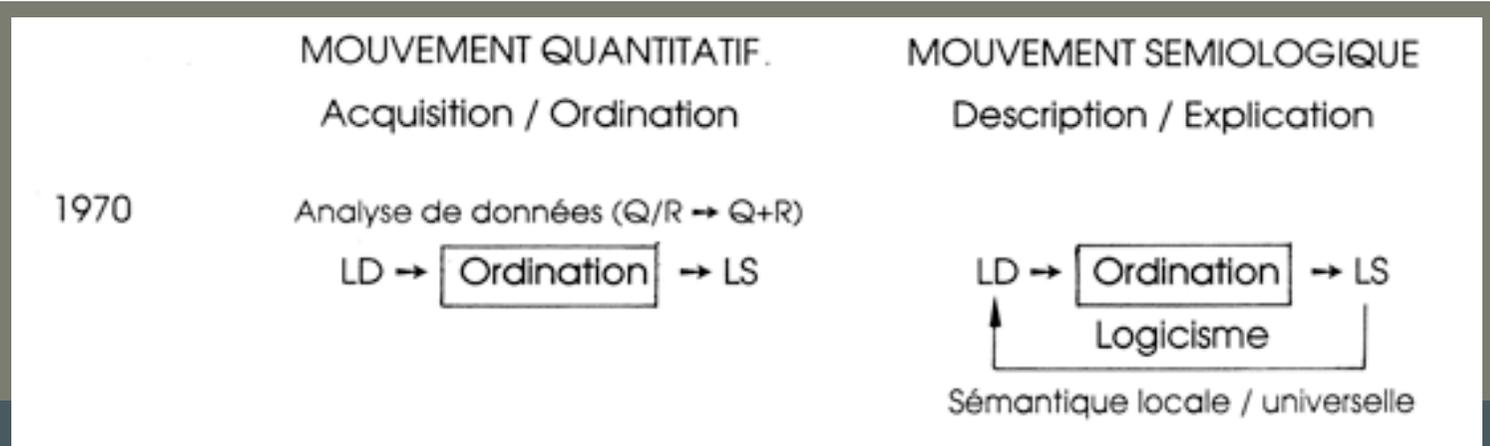
D

Longacre, W.A., Ayres, J.E. 1968. Archaeological lessons from an Apache Wickiup.
 In : Binford, L. ed. New Perspectives in archaeology



Un test des limites de l'interprétation archéologique





LES ANNES 70 : LES IMPASSES

La description (Cc)

Développement de nombreuses banques de données censées alimenter tous les travaux scientifiques, ce qui est totalement utopique

L'ordination (Ct)

Ecole de Benzécri. Les structures dégagées ne génèrent aucun sens

L'explication (Ce)

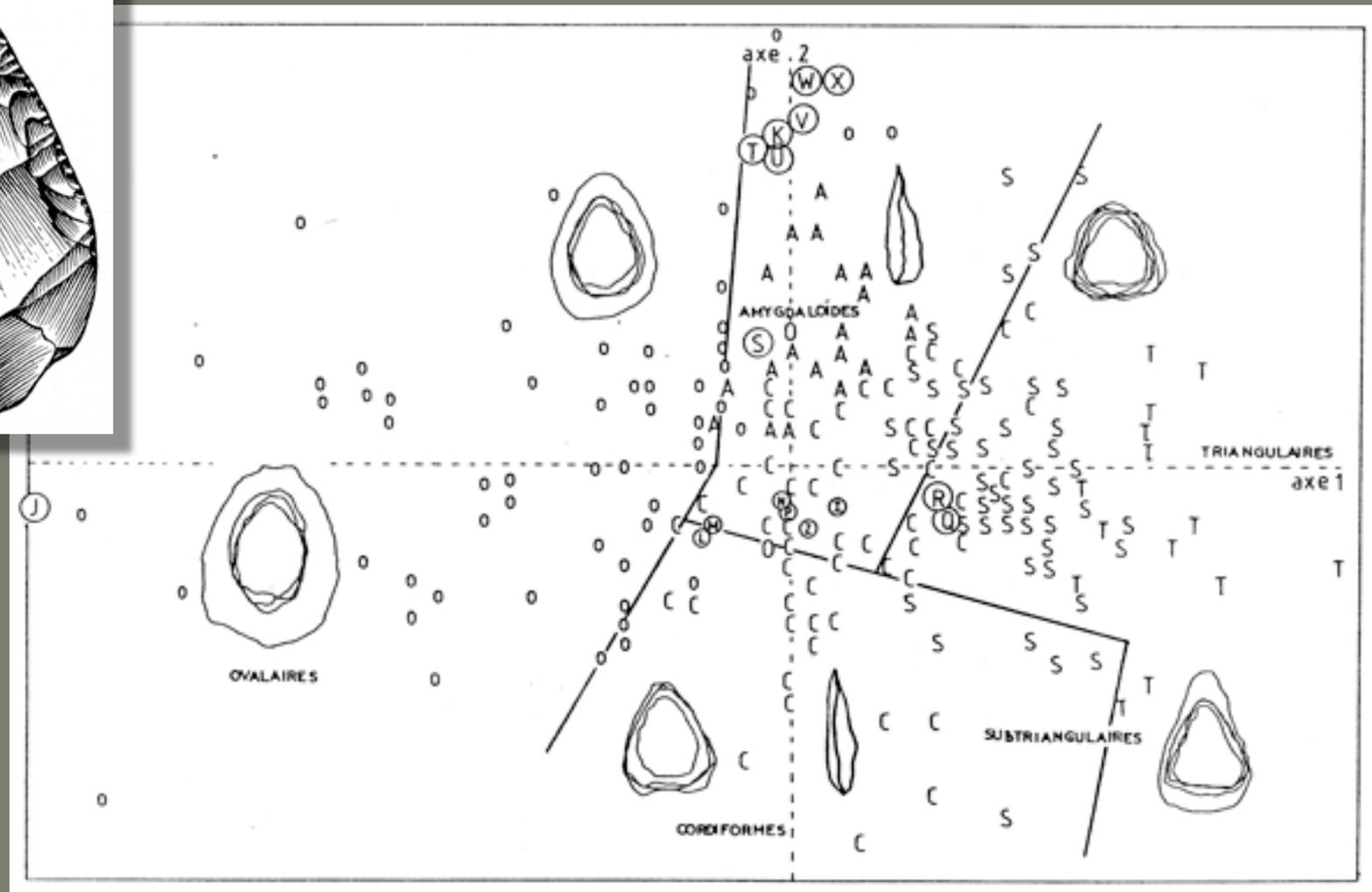
Concepts anthropologiques scientistes

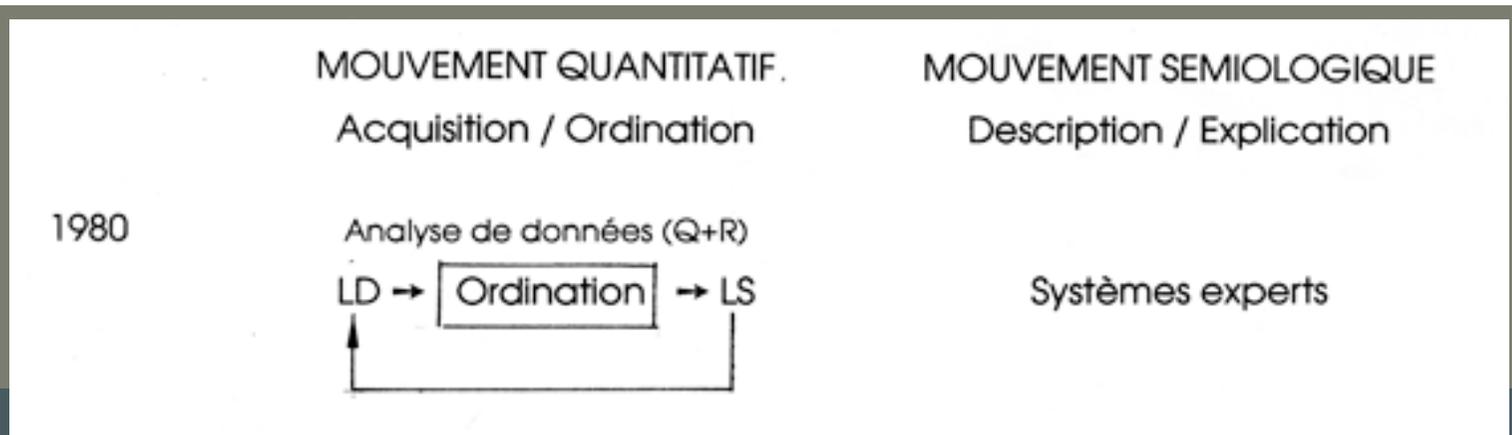
Modèles explicatifs ambitieux non testables n'engendrant aucun savoir cumulatif (par exemple néolithisation du Proche Orient)

Utopie de la variable indépendante

Critique logiciste de la situation (cours Gardin à Genève 1976-77)

DJINDJAN, F., CROISSET, E. de 1976. Etude typométrique d'une série de deux cent bifaces moustériens de Tabatérie (Dordogne) par l'analyse des données.





LES ANNEES 80 : LE RETOUR A LA RAISON

La description (Cc)

Abandon de l'utopie de la description exhaustive

la guérilla et non la guerre dans le domaine des banques de données

L'ordination (Ct)

Réflexion préliminaire sur la signification des critères.

Nouvelles procédures d'ordination

L'explication (Ce)

Recherche d'une formalisation du raisonnement discursif

Caractère local / universalité des inférences

Vue d'ensemble

L'analogie avec les systèmes experts et le retour de l'ethnologie

DJINDJAN, F. 1980.
 Faciès aurignacien
 et périgordien
 à la Ferrassie (Dordogne)

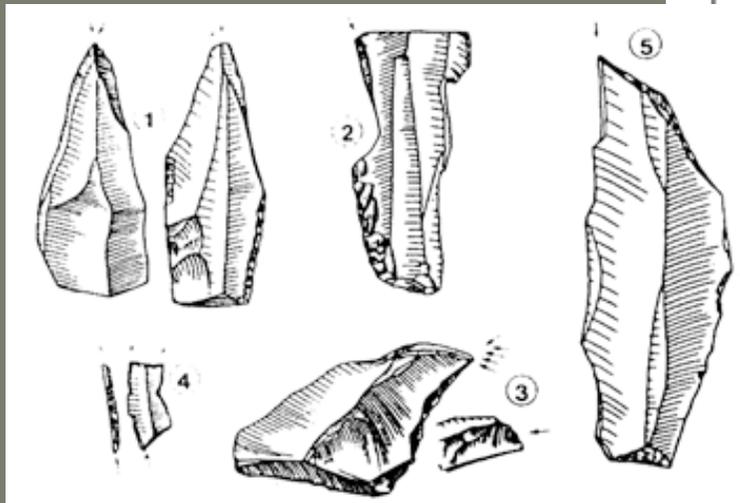
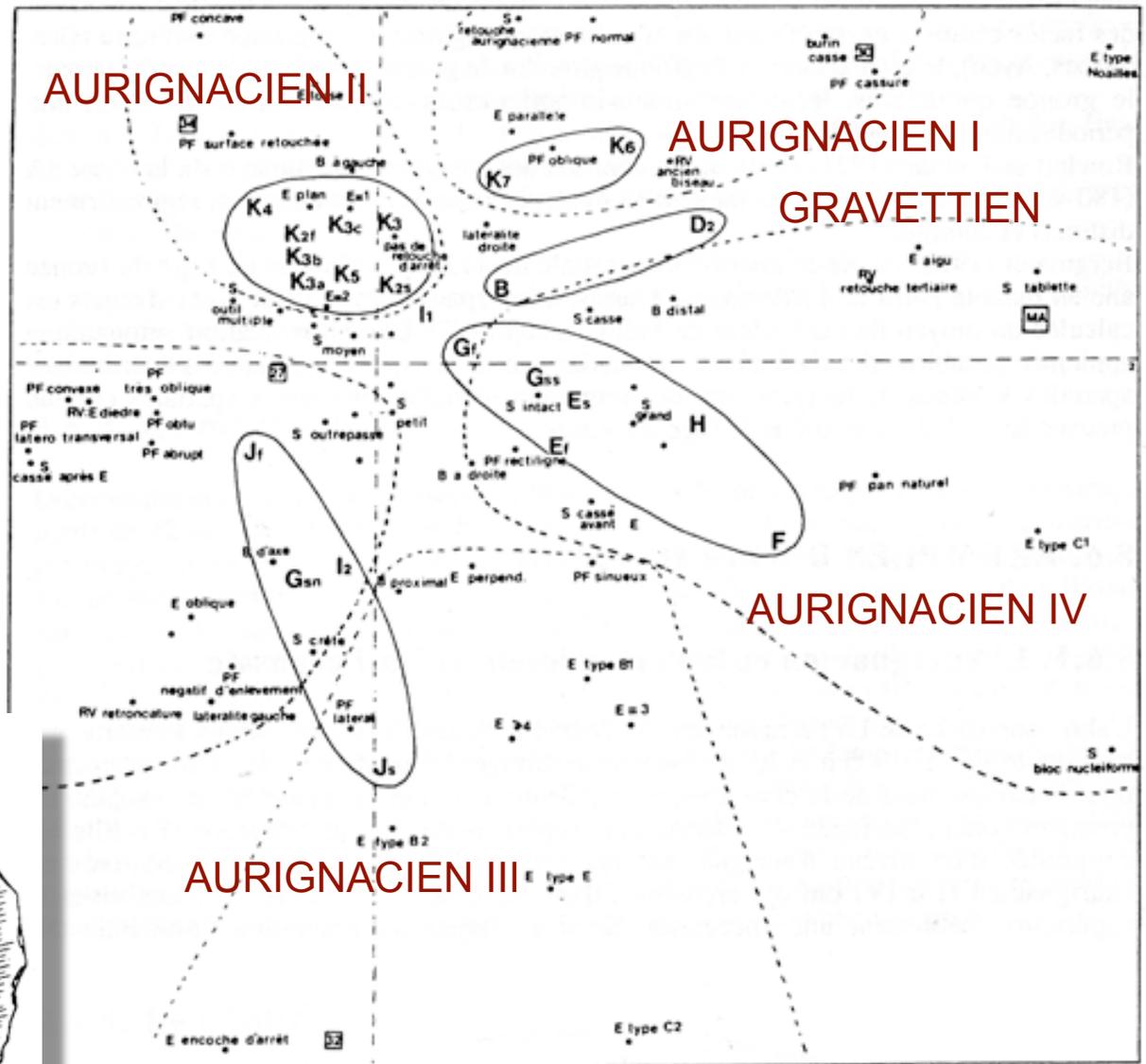
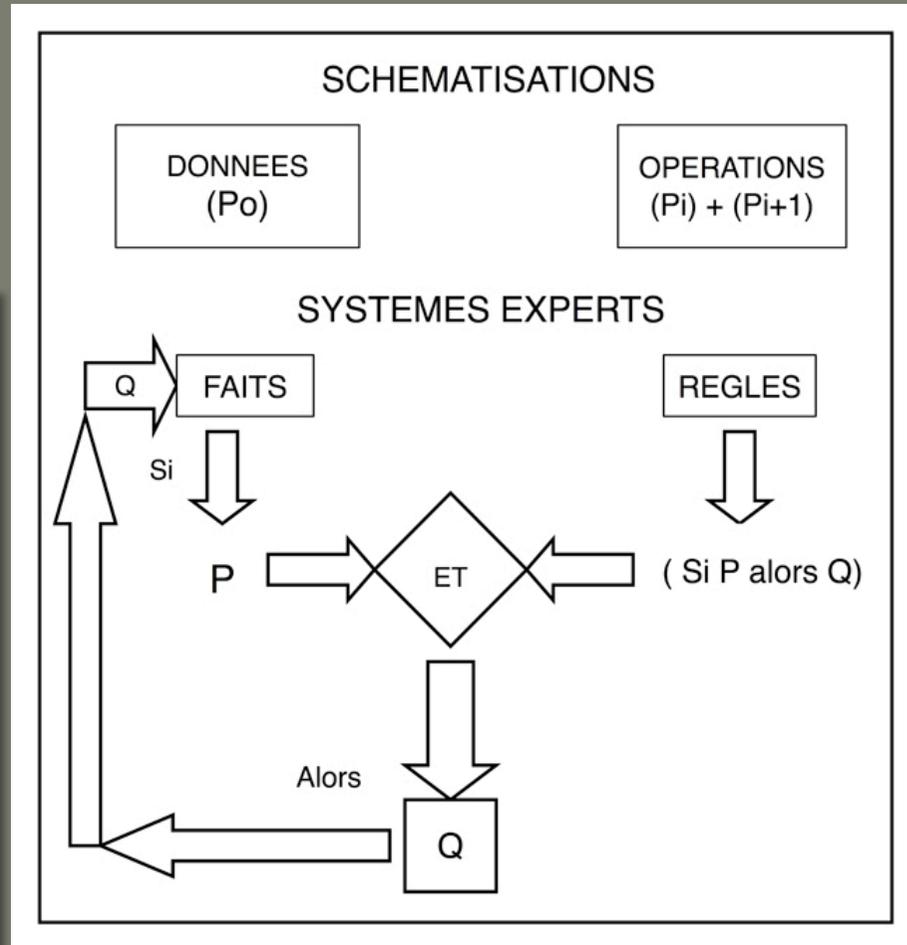


Fig. 8.5 : La Ferrassie : structuration à partir des burins
 Plan factoriel des axes 1-2 de l'analyse des correspondances sur un tableau de Burt
 23 niveaux x 142 modalités de caractères.
 Les niveaux archéologiques sont en lettres majuscules, les modalités de caractères en lettres
 minuscules. Les faciès chronologiques sont indiqués par des ellipses calculées à partir de la
 classification automatique (cf. fig. 8.6).

Gardin et al. 1987. Systèmes experts et sciences humaines : le cas de l'archéologie



Autoroutes de l'information



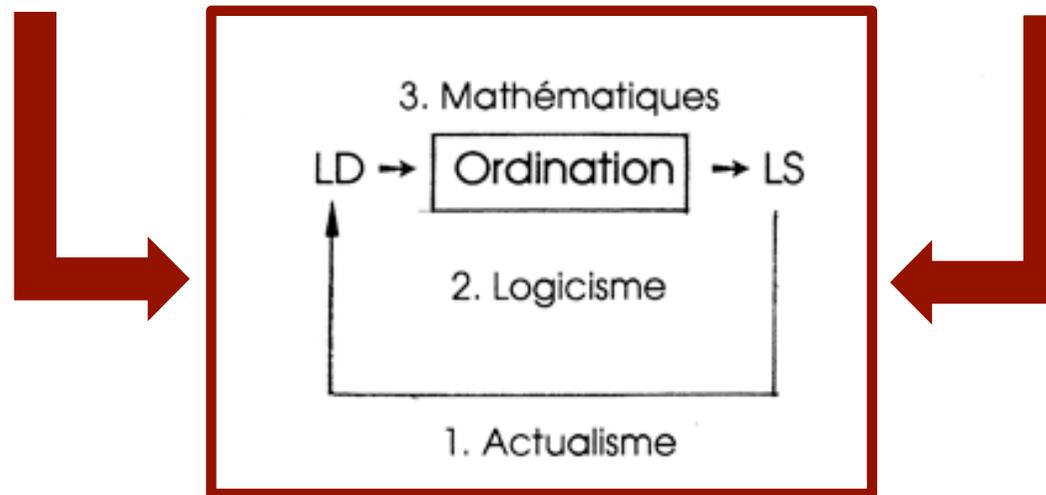
Analogie formelle entre le logicisme et les systèmes experts :
Données + opérations = base de faits + base de règles

DEVENIR ANTHROPOLOGUE

MOUVEMENT QUANTITATIF.
Acquisition / Ordination

MOUVEMENT SEMIOLOGIQUE
Description / Explication

1990



UN SCHEMA D'ENSEMBLE :

- Intégrer la démarche actualiste (ethnoarchéologie, archéologie expérimentale)
- Intégrer les acquis du logicisme sur le plan formel
- Intégrer les méthodes mathématiques dans l'ordination des données

Niveau 2 : sciences humaines et sciences de la nature INTEGRER LE DISCOURS DES ACTEURS

Langage de l'observateur, langage de l'observé : une distinction nécessaire

Lévi-Strauss (1950)

Acceptation de cette distinction

« Le hau n'est pas la raison derrière de l'échange : c'est la forme consciente sous laquelle des hommes d'une société déterminée, où le problème avait une importance particulière, ont appréhendé une nécessité inconsciente dont la raison est ailleurs. »

Mais erreur sur la nature de l' « explication scientifique » placée au niveau de l'inconscient

Position idéaliste ou abus de langage



INTEGRER LE DISCOURS DES ACTEURS

Place du discours des acteurs dans les constructions scientifiques

le discours « naturel » des acteurs ne peut répondre sous sa forme brute aux visées d'une démarche scientifique.

1. Il ne répond pas aux mêmes objectifs
2. Il ne se conforme pas toujours aux exigences du cycle prédiction-validation
 - Pas de décision logique
 - Utilité d'une décision dépendant du moment de l'évaluation (explication de type historique)
 - On ne peut calculer l'utilité sociale d'une décision
3. Catégories mentales distinctes des catégories classiques (Edelman)

Place du discours des acteurs dans les constructions scientifiques

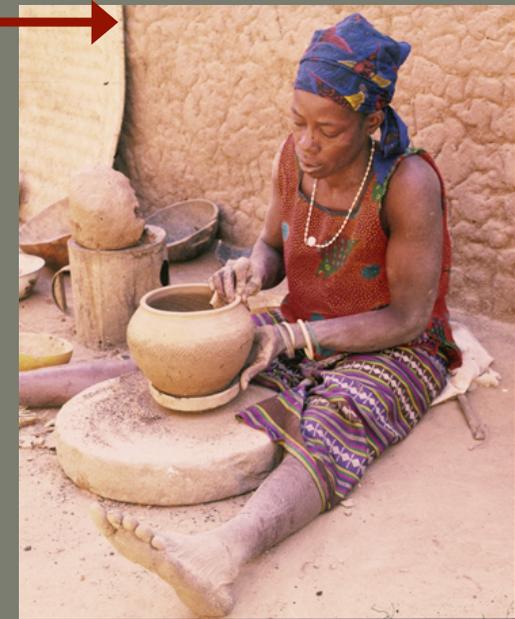
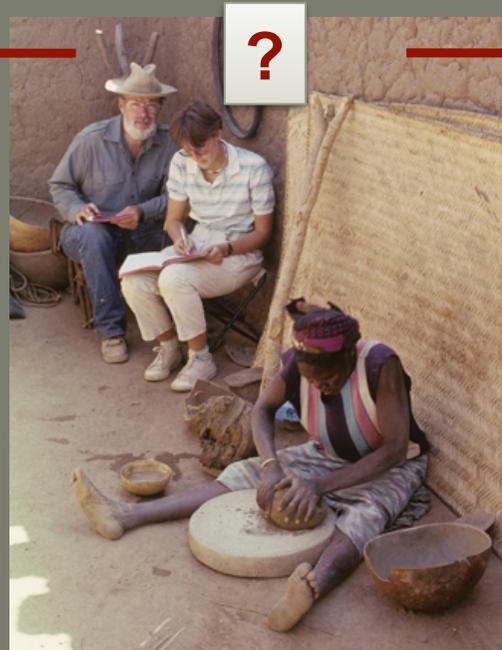
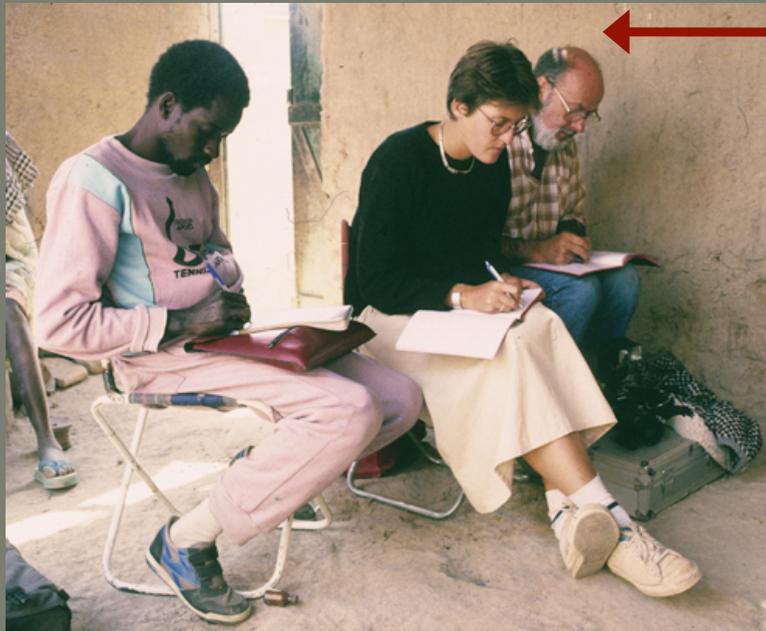
Langage de l'observateur, langage de l'observé : une distinction nécessaire

Distinguer entre

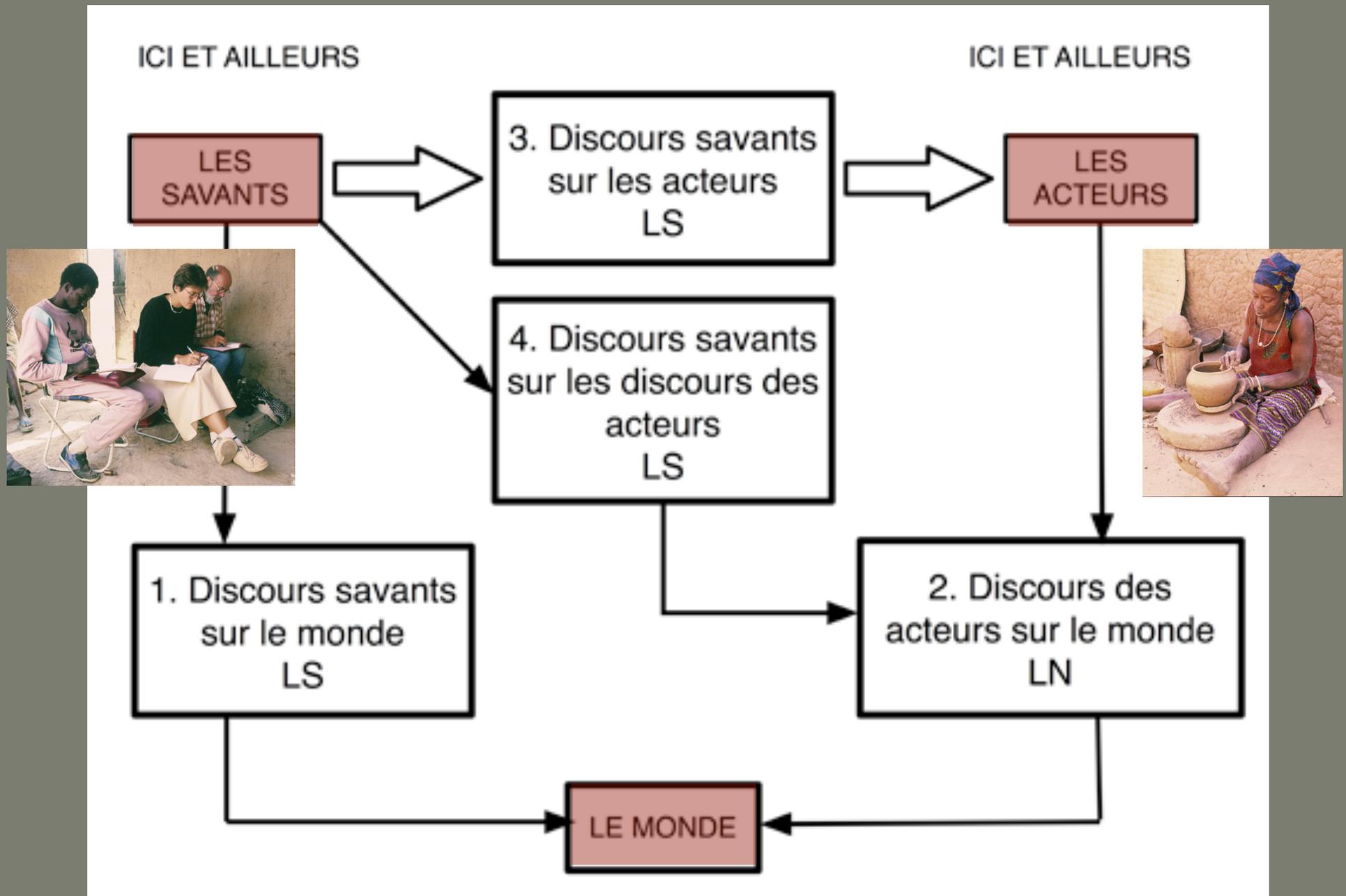
- la rationalité propre aux formes du discours descriptif et du raisonnement explicatif du savant,
- la rationalité prêtée par l'acteur au contenu de son action.

- Pareto :

« La sociologie ne commence qu'avec la fin de l'illusion de la transparence du sens des actions à la conscience des acteurs ».



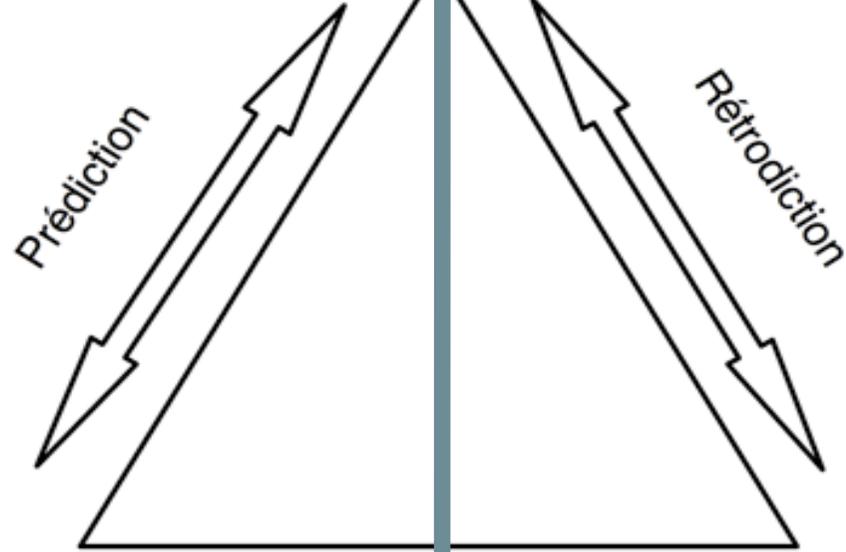
Langage de l'observateur, langage de l'observé : une distinction nécessaire



Niveau 3 : sciences et histoire
REGARDER L'HISTOIRE EN ANTHROPOLOGUE



TECTONIQUE DES PLAQUES
Régularités



SCIENCE

HISTOIRE

Mécanismes
LOIS GEOPHYSIQUES

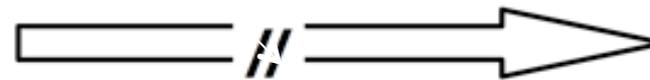
Scénarios
**DESCRIPTION
STRATIGRAPHIQUE**

EXCLUSION
DU TEMPS

TECTONIQUE DES PLAQUES
Régularités

Prédiction

Rétrodiction



Mécanismes
LOIS GEOPHYSIQUES

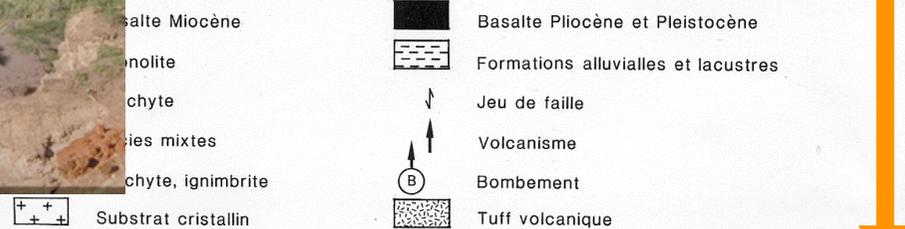
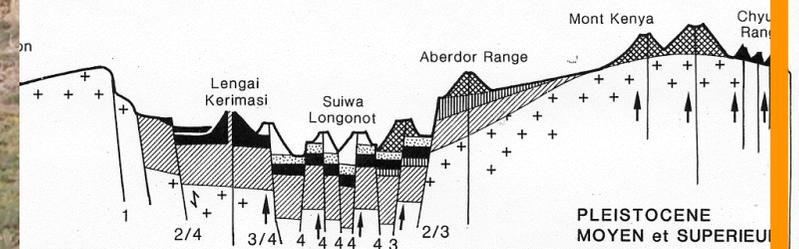
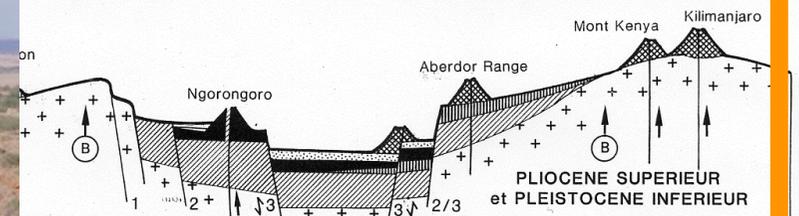
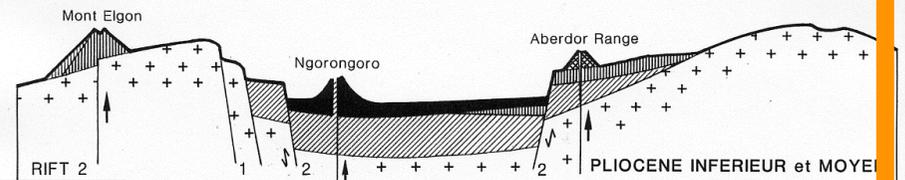
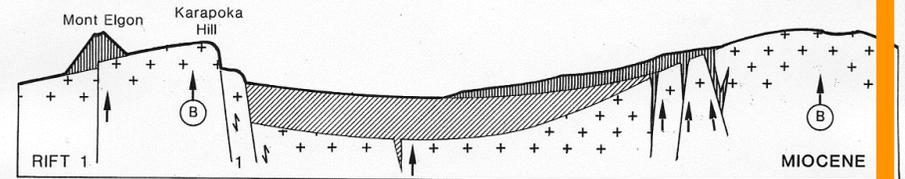
Scénarios
**DESCRIPTION
STRATIGRAPHIQUE**

INTEGRATION
DU TEMPS

science et histoire en géologie, la théorie de la tectonique des plaques

Histoire des rifts est-africains : du côté des scénarios

HISTOIRE GENERALE DU RIFT ORIENTAL



science et histoire en géologie, la théorie de la tectonique des plaques



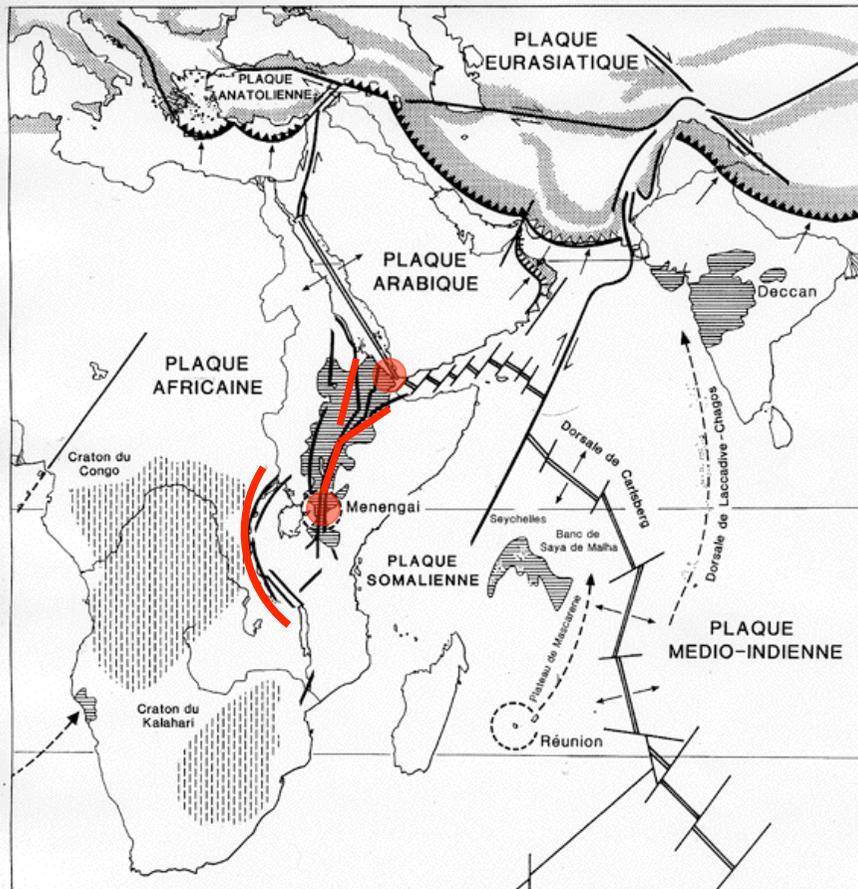
Histoire des rifts est-africains :
du côté des mécanismes



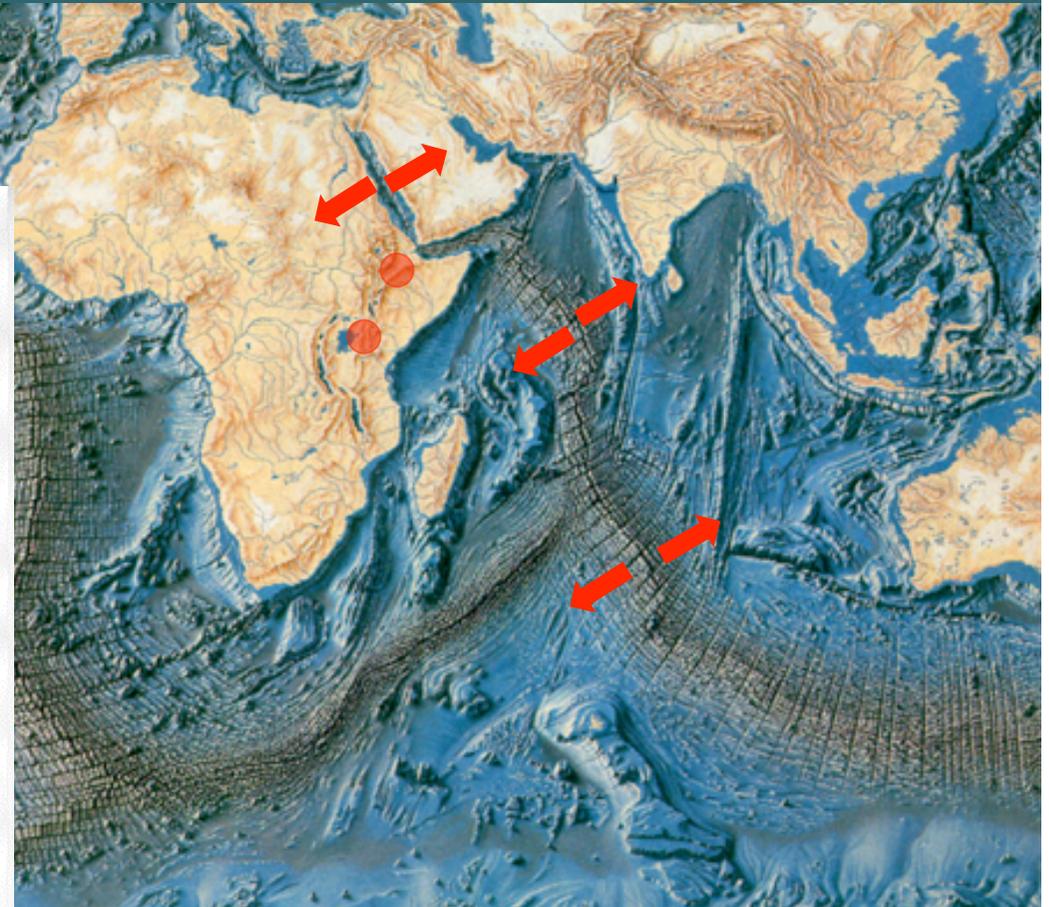
Volcan Ertale (Afar). Photo Luigi Cantamessa



science et histoire en géologie, la théorie de la tectonique des plaques



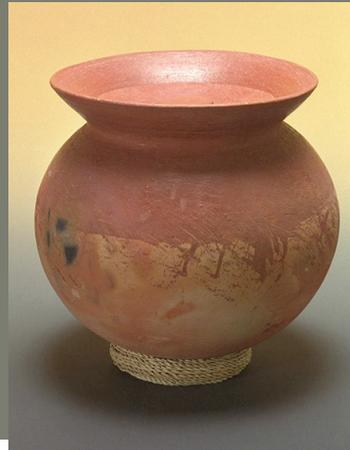
- | | | | |
|--|--------------------------|--|---------------------------------|
| | Cratons | | Chaîne en collision |
| | Epanchements basaltiques | | Subduction |
| | Chaîne alpine | | Obduction |
| | Dorsale océanique | | Point chaud |
| | Faïlle transformante | | Axe de déplacement de l'Inde |
| | Faïlle | | Sens de déplacement des plaques |



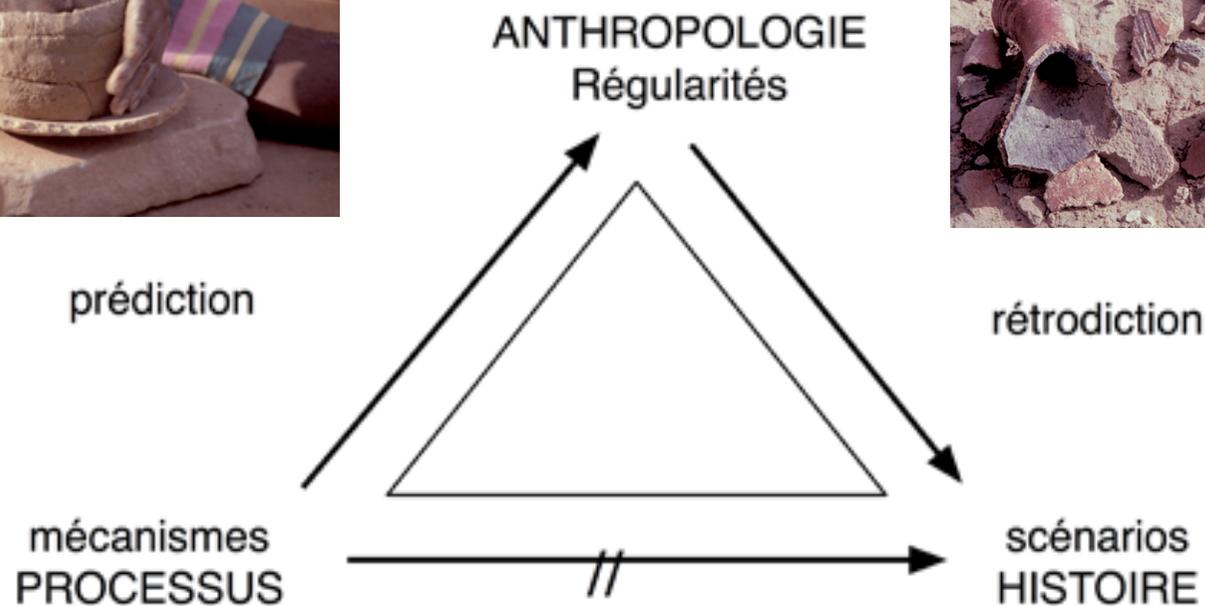
Histoire des rifts est-africains : du côté des régularités, dorsales océaniques et points chauds

La situation au niveau de l'archéologie

Ethnoarchéologie
Généralisation F



Archéologie
Contextualisation L/T



Des particularités propres à toutes les disciplines d'observations portant sur des phénomènes évoluant dans le temps

Explications structurales

ANTHROPOLOGIE

POLE SYMBOLIQUE
Logique des structures

Explications causales

POLE NATURALISTE
Modèle nomologique causal

Régularités

Explications a posteriori

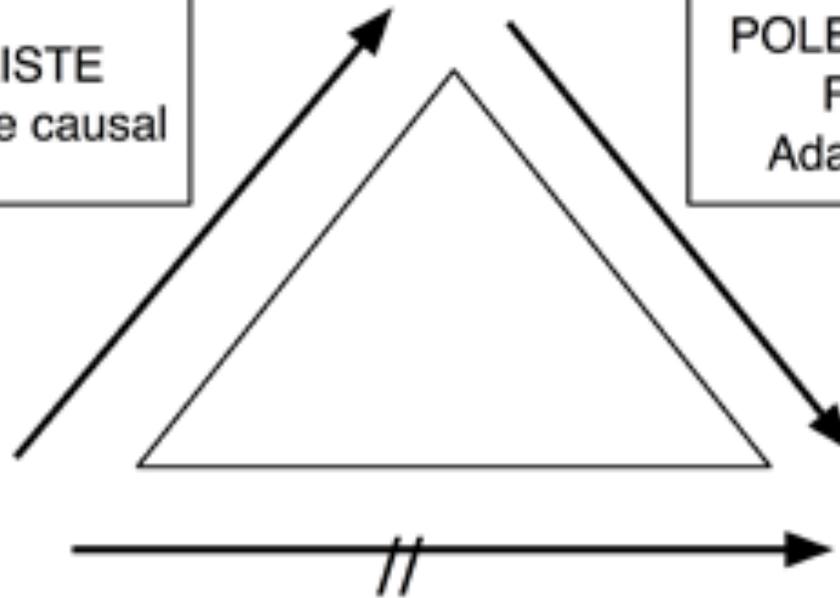
POLE INTENTIONNALISTE
Raison des acteurs
Adaptation fonctionnelle

prédiction

rétrodiction

mécanismes
PROCESSUS

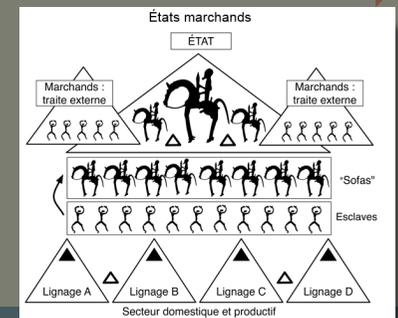
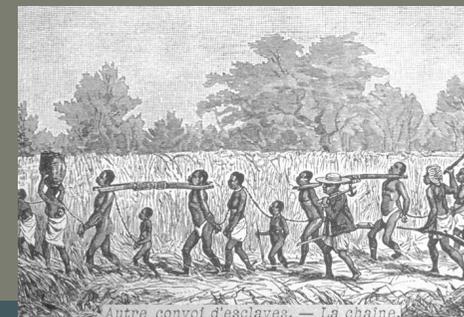
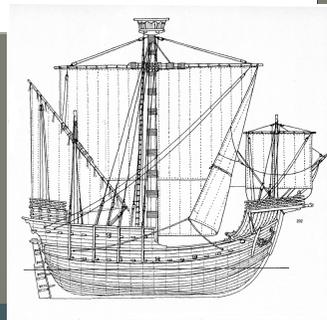
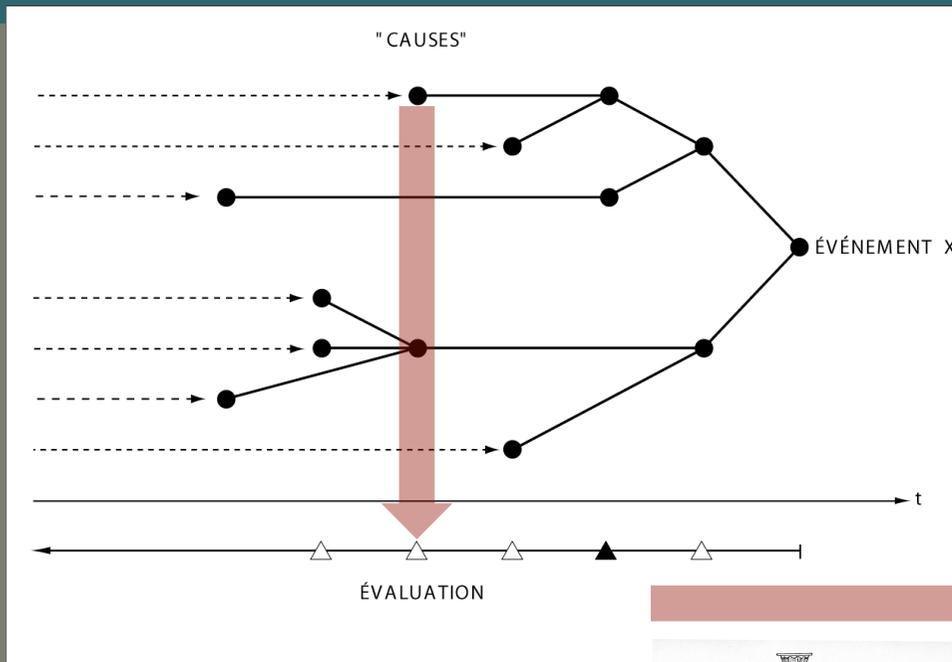
scénarios
HISTOIRE



Nature des explications dans les sciences humaines et grandes théories ethnologiques

SCENARIOS : DES EXPLICATIONS A POSTERIORI

L'explication historique



Détermination multifactorielle des évènements

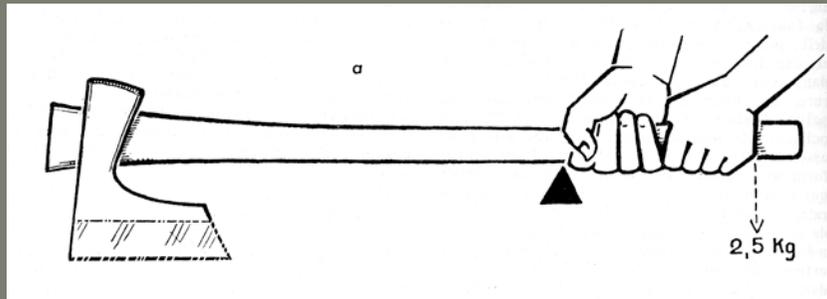
Pas d'étalonnage des causes avec le même étalon de mesure

Causes d'autant plus nombreuses que l'on remonte dans le temps

Impossibilité de fixer le bon moment pour une évaluation

SCENARIOS : DES EXPLICATIONS A POSTERIORI

Les explications a posteriori : l'explication fonctionnelle



Sujet

Homme - FENDRE - Bois

Milieu
extérieur



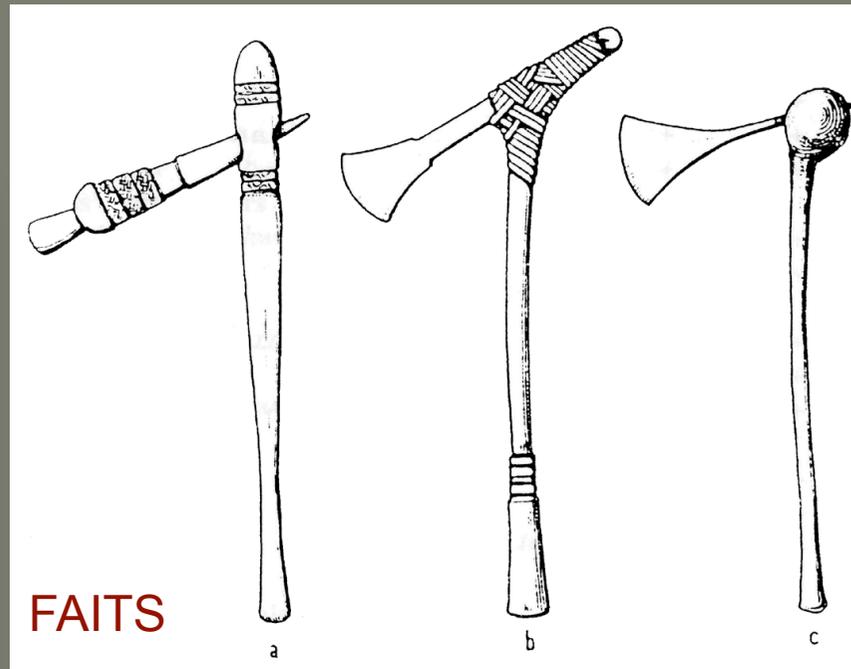
HACHE

TENDANCE

Nouvelle Guinée

Bornéo

Rhodésie



Leroi-Gourhan

TENDANCE : une expression parallèle au déterminisme technique. Elle est la propriété toute spéciale de l'évolution qui rend en quelque sorte inéluctables les conséquences de l'interaction " milieu extérieur – milieu intérieur "

FAIT : indissolublement lié au milieu dans lequel il se produit, il a un caractère imprévisible et fantaisiste. Il se moule dans les particularismes propres de chaque groupe humain

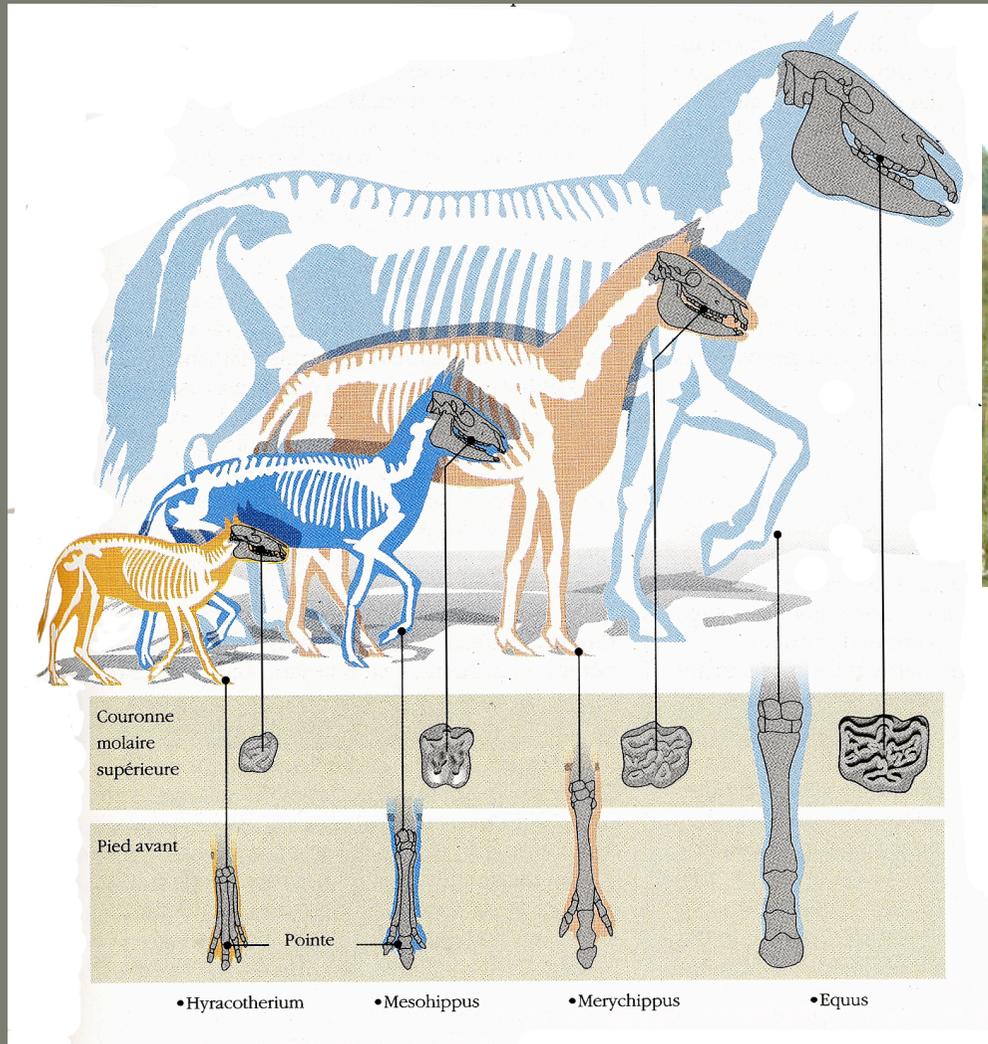
SCENARIOS : DES EXPLICATIONS A POSTERIORI

Les explications a posteriori : l'explication fonctionnelle

1. FINALITE de l'action technique (Raison des acteurs)	Obtenir un tranchant de hache efficace
2. Opportunités	Polir la pierre / couler le cuivre
3. Préférences : maximisation de l'espérance d'utilité	Choisir de couler du cuivre
4. Croyances et représentations	Mise en œuvre des savoirs concernant le travail du cuivre selon : - TENDANCE : les contraintes du milieu (chimie, géologie) - FAITS : les choix culturels
5. CONCRETISATION de l'action technique	Chaînes opératoires

SCENARIOS : DES EXPLICATIONS A POSTERIORI

Les explications a posteriori : l'explication fonctionnelle



L'explication par l'adaptation est une explication a posteriori relevant de l'histoire et ne permettant pas des prédictions

SCENARIOS : DES EXPLICATIONS A POSTERIORI

Les explications a posteriori : l'explication par la raison des acteurs



Tradition Bwa



Tradition Dogon C

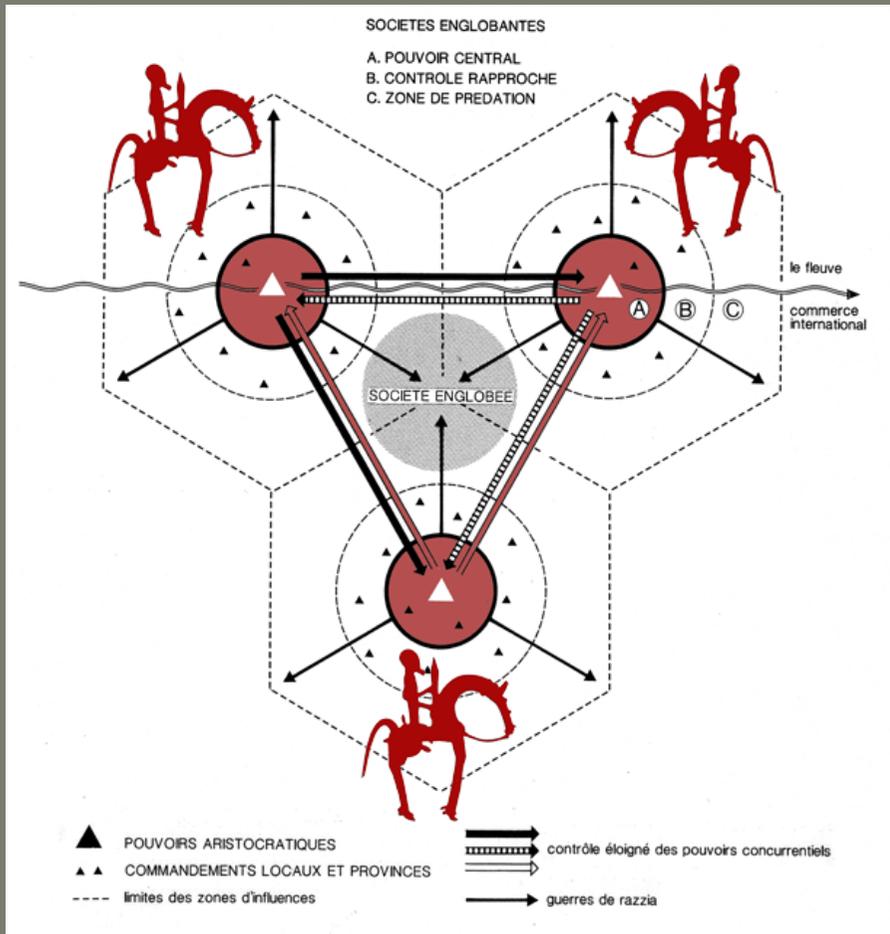
PAYS DOGON
(Mali)

Apparition
de la tradition D :

Les potières :

*« Nous avons inventé une
nouvelle manière de faire
de la céramique pour
faire mieux que nos
voisins et nous
distinguer . »*

REGULARITES : DES EXPLICATIONS PAR LE LOGIQUE DES STRUCTURES



Sociétés précoloniales de la boucle du Niger (Mali)

RELATIONS SOCIETES ETATIQUES / SOCIETES « ENGLOBEES »

Pouvoir central et domaine ethnique

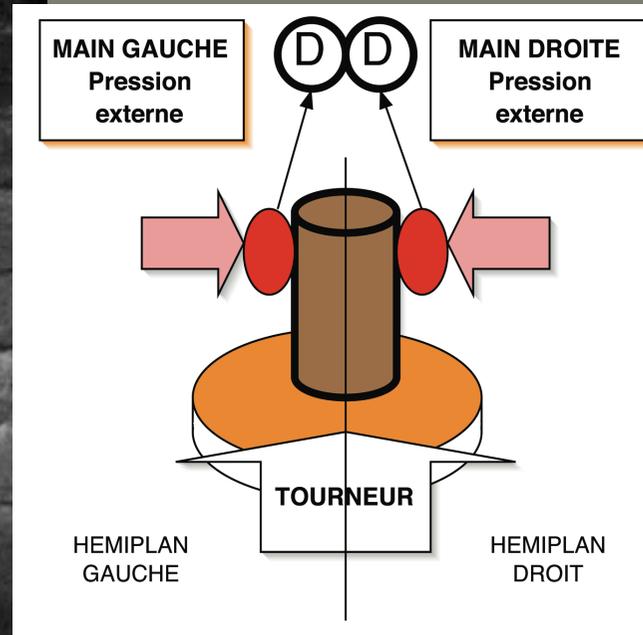
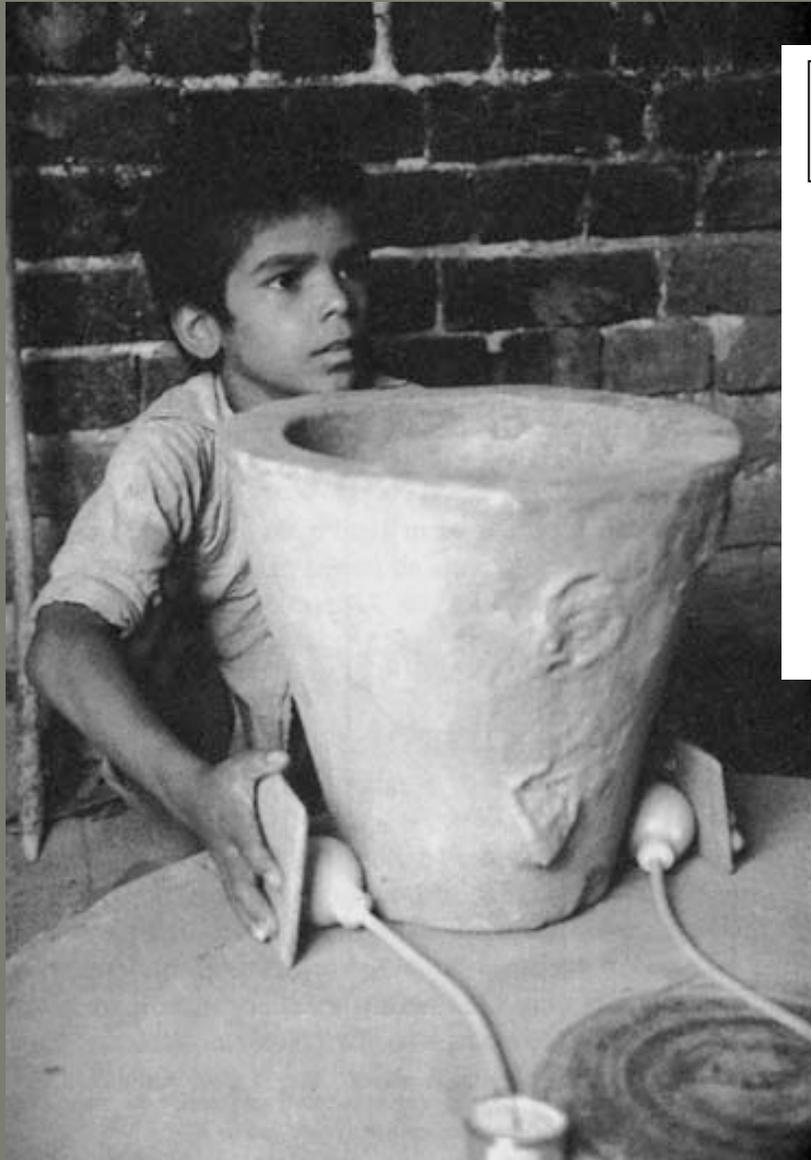
Contrôle rapproché et commandements locaux

No man's land et zone de prédation

Contrôle éloigné

MECANISMES : DES EXPLICATIONS CAUSALES

Le modèle nomologique déductif



Roux, Corbetta

Les fondements biologiques d'une règle universelle :

« *Si apprentissage long et difficile, alors spécialisation artisanale* »

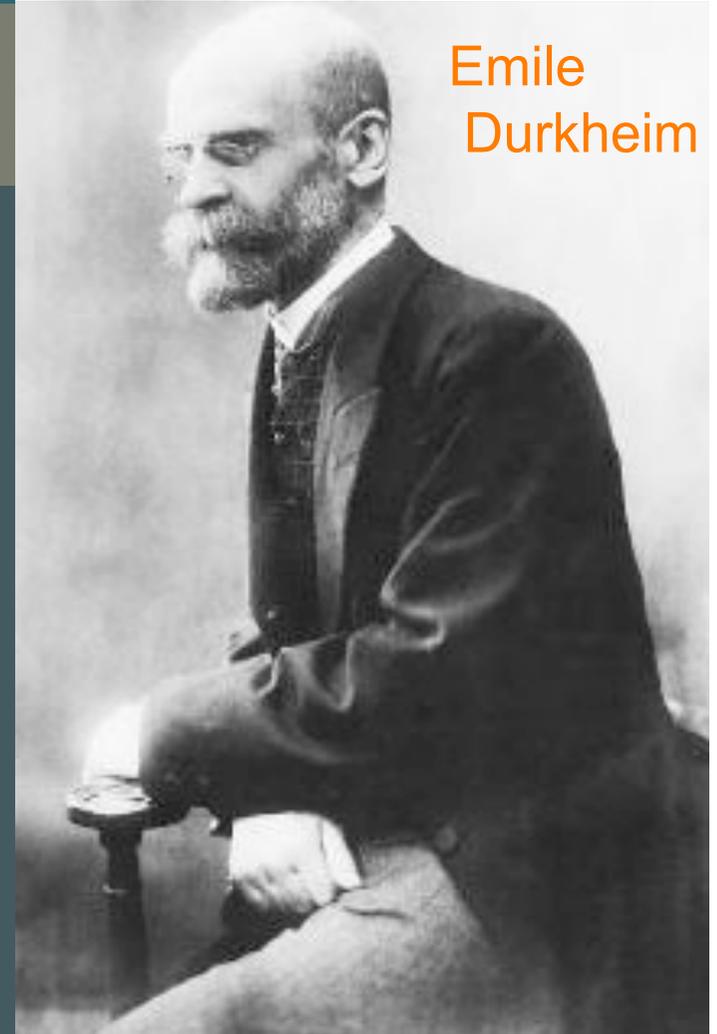
MECANISMES : DES EXPLICATION CAUSALES

Les explication « durkheimiennes »

Emile
Durkheim

Les règles de la méthode sociologique 1895

1. Etudier les faits sociaux comme des choses.
2. Considérer les faits sociaux en eux-mêmes détachés des sujets conscients qui se les représentent.
3. Expliquer les phénomènes sociaux par des faits sociaux antécédents.
4. Passer des prénotions du langage vulgaire à des notions mieux définies.



MECANISMES : DES EXPLICATION CAUSALES

Les explication « durkeimiennes »

Une exemple d'explication durkheimienne : Tal Tamari : *L'origine des castes en Afrique*

- Les groupes de spécialistes endogames apparaissent dans des sociétés agricoles organisées en royaumes ou en Etats.
- Les foyers d'apparitions sont peu nombreux et indépendants.
- Ce phénomène apparaît dans des contextes inégalitaires où des populations étrangères sont placées en position d'infériorité et de dépendance à la suite de confrontations souvent violentes.
- Leur apparition est aléatoire ou contingente



LES EXPLICATIONS EN SCIENCES HUMAINES

EN RESUME

1. Histoire

SCENARIOS (PÔLE INTENTIONNALISTE)

Explications a posteriori :

histoire, adaptation fonctionnelle, adaptation biologique, raison des acteurs

2. Anthropologie

REGULARITES (PÔLE SYMBOLIQUE)

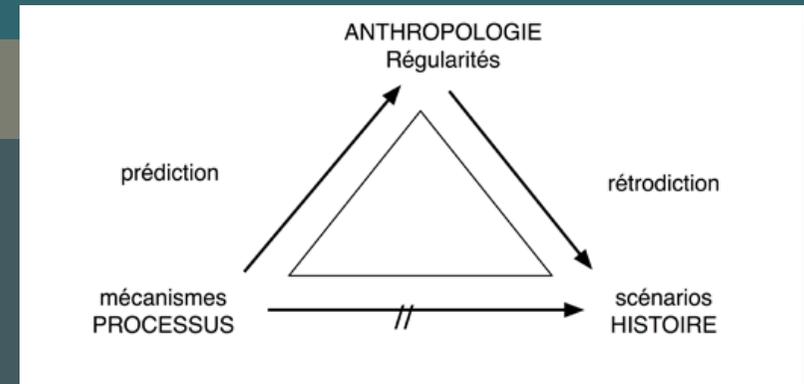
Explication par la logique des structures

3. Processus

MECANISMES (PÔLE NATURALISTE)

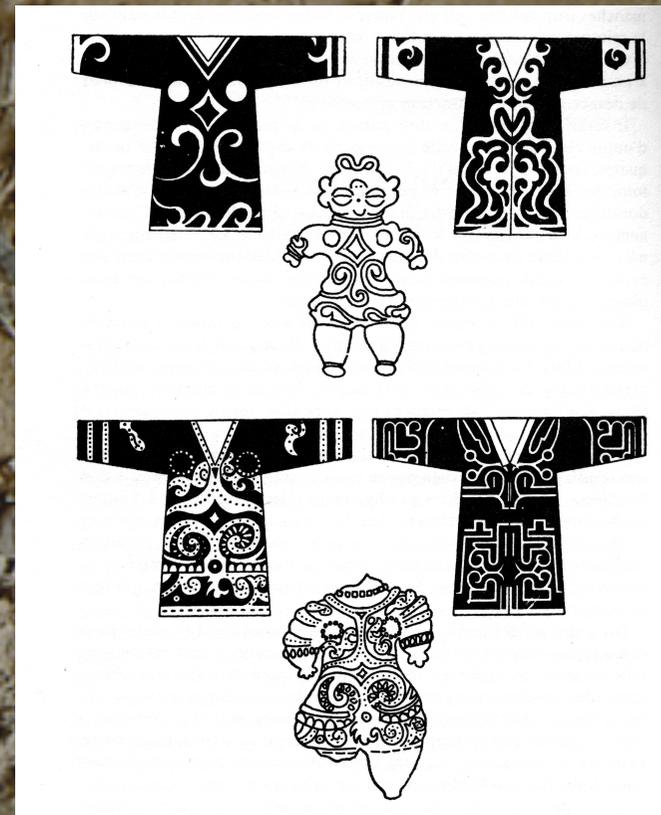
Explication causale (modèle nomologique-déductif)

Explication « durkheimienne »



ANDRE LEROI-GOURHAN ET L'ETHNOLOGIE

1911-2011 : gérer un héritage

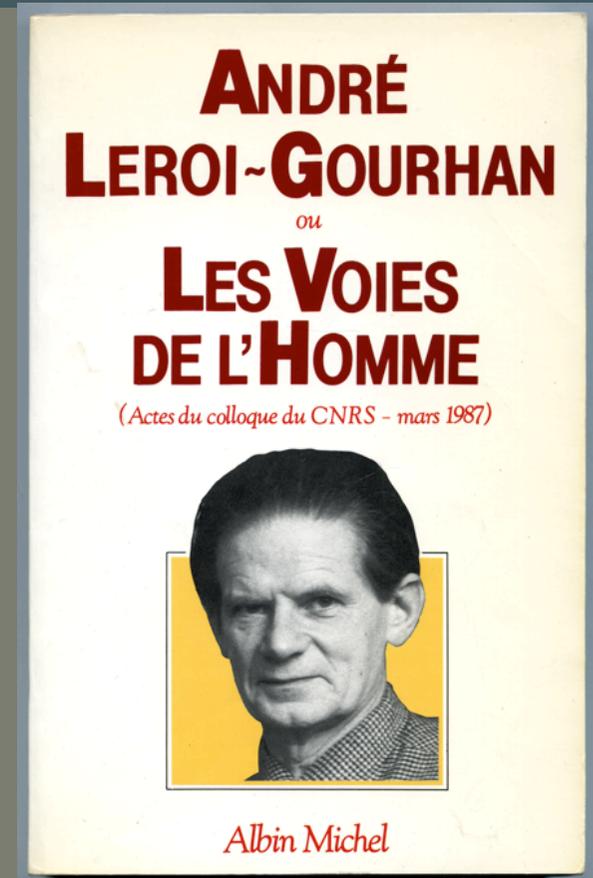
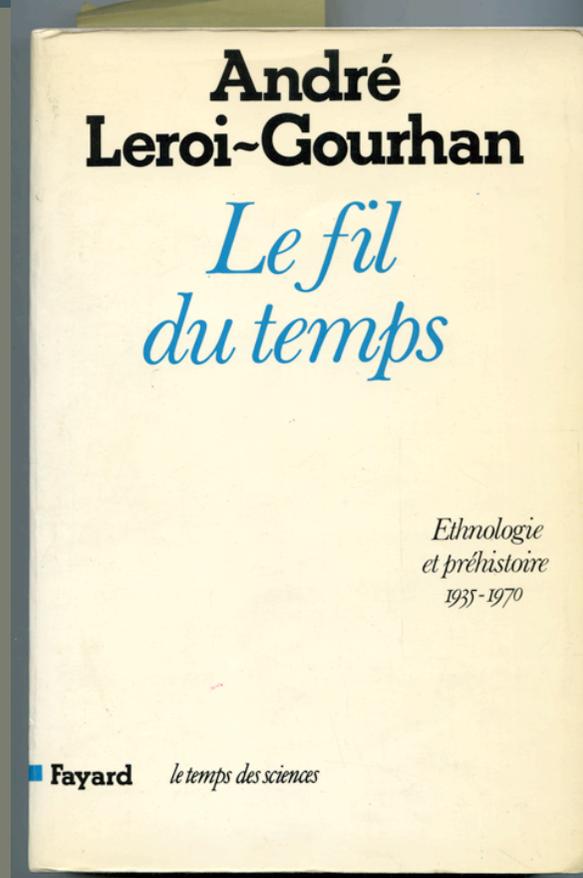
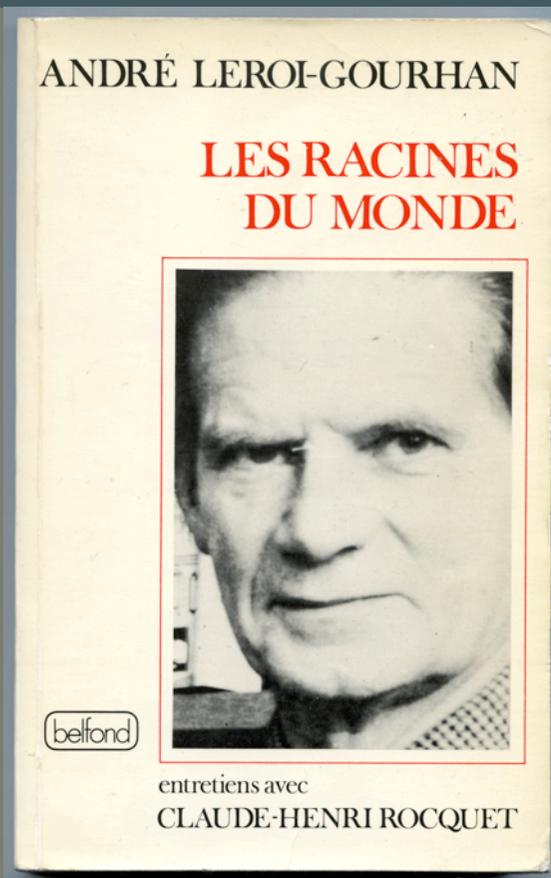


Leroi-Gourhan : du Japon 1937-1939
aux fouilles magdaléniennes de Pincevent

ANDRE LEROI-GOURHAN ET L'ETHNOLOGIE

Gérer un héritage

Une idée de la place de l'ethnologie dans les travaux de Leroi-Gourhan en collectant une série de remarques parsemant ses travaux et ses interviews et en relisant « Le geste et la parole ».



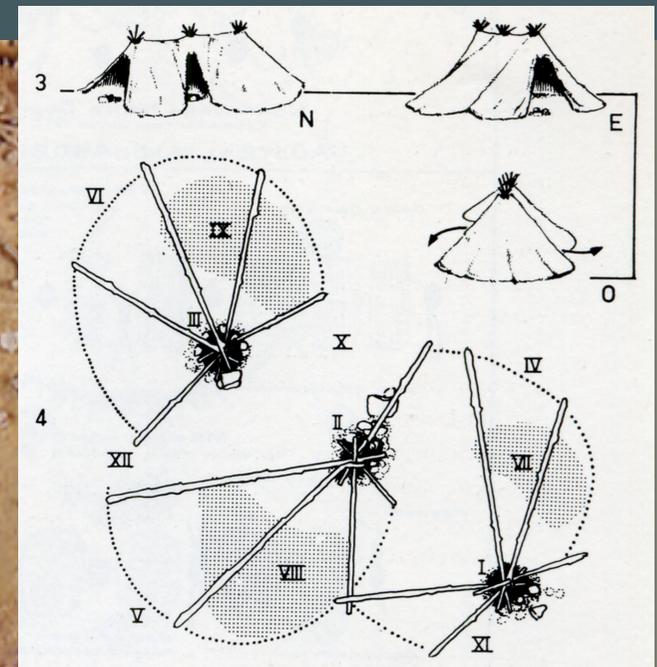
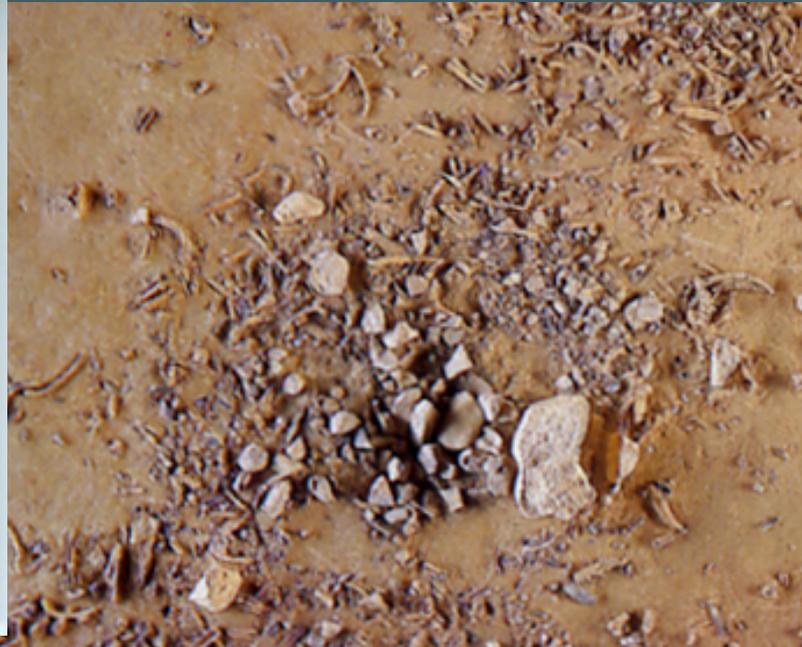
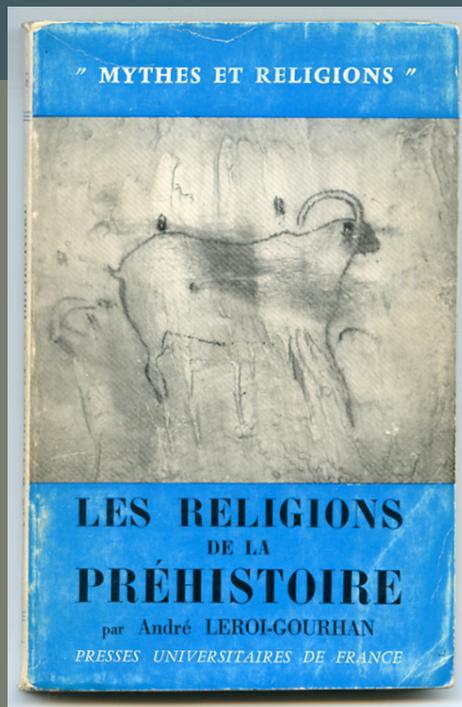
L'ETHNOLOGIE SELON LEROI-GOURHAN

Gérer un héritage

L'UTILISATION DE L'ETHNOLOGIE EST DANGEREUSE

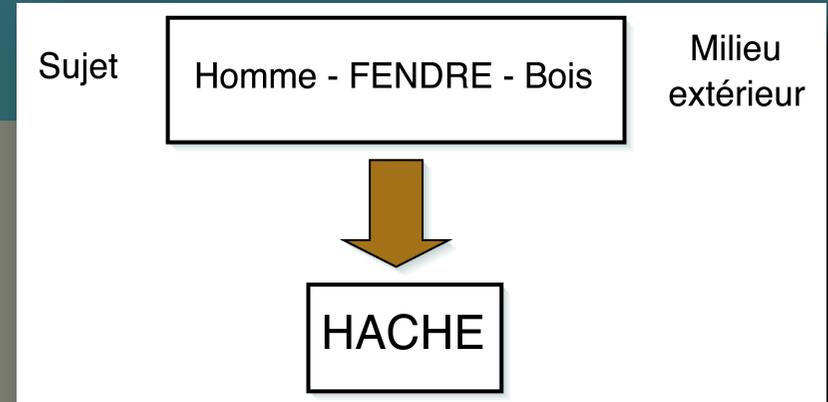
Privilégier :

- l'analyse empirique des faits archéologiques
- le développement d'arguments logiques
- une compréhension interne des documents mis au jour. Dans ce contexte, l'utilisation de l'ethnologie est dangereuse, bien qu'elle soit inévitable.



L'ETHNOLOGIE SELON LEROI-GOURHAN

Notion de tendance



AMBIGUITE DU PRINCIPE D'EXPLICATION

« Pour distinguer cette propriété toute spéciale de l'Evolution qui rend en quelque sorte prévisibles les conséquences de l'action milieu extérieur-milieu intérieur, nous avons pris à notre compte le terme philosophique *tendance*. » (Leroi-Gourhan 1943).

Les caractéristiques générales des sociétés humaines procèdent à la fois :

- des **contraintes universelles** de la matière et de l'environnement,
- du principe d'utilité et du conditionnement neurologique.

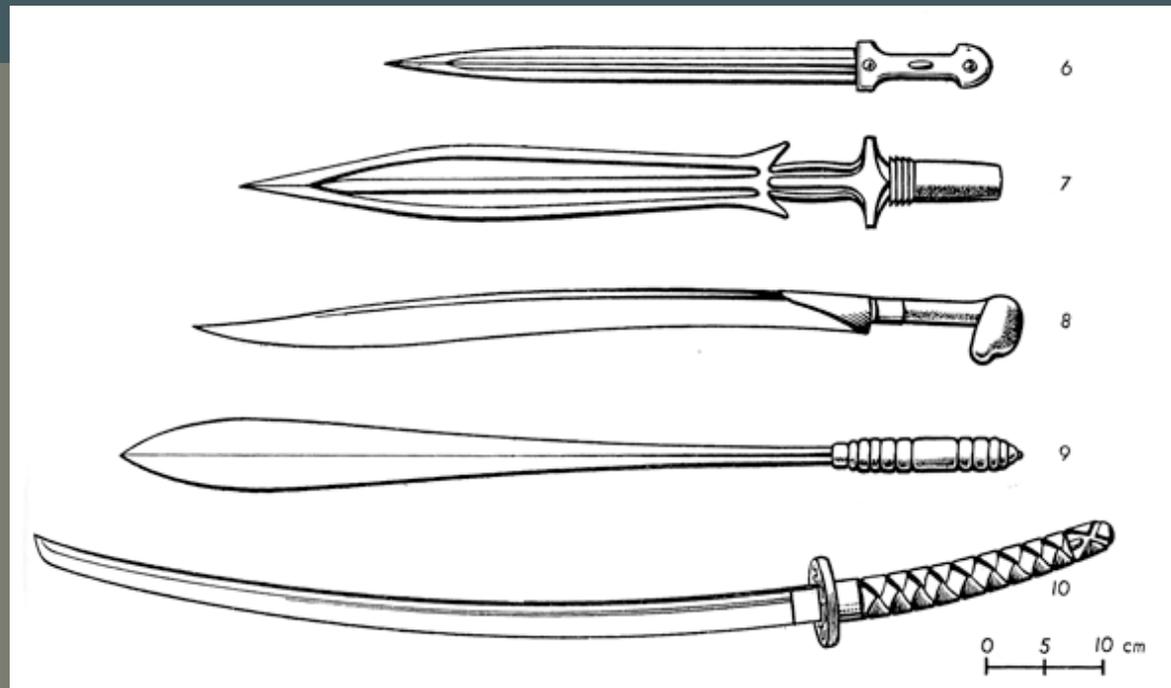
Ces contraintes laissent néanmoins la place pour **une certaine liberté**.

L'ETHNOLOGIE SELON LEROI-GOURHAN

Notion de fait

« Ces exemples (des outils divers) font ressortir à quel degré l'esthétique fonctionnelle et l'esthétique figurative se compénètrent dans les objets émis par chaque culture. Compte tenu du niveau technique, la fonction idéale est souvent très près de sa réalisation dans de nombreux objets qui gardent pourtant un style s'insinuant dans la marge étroite que la fonction laisse disponible à la forme. » (Leroi-Gourhan 1965)

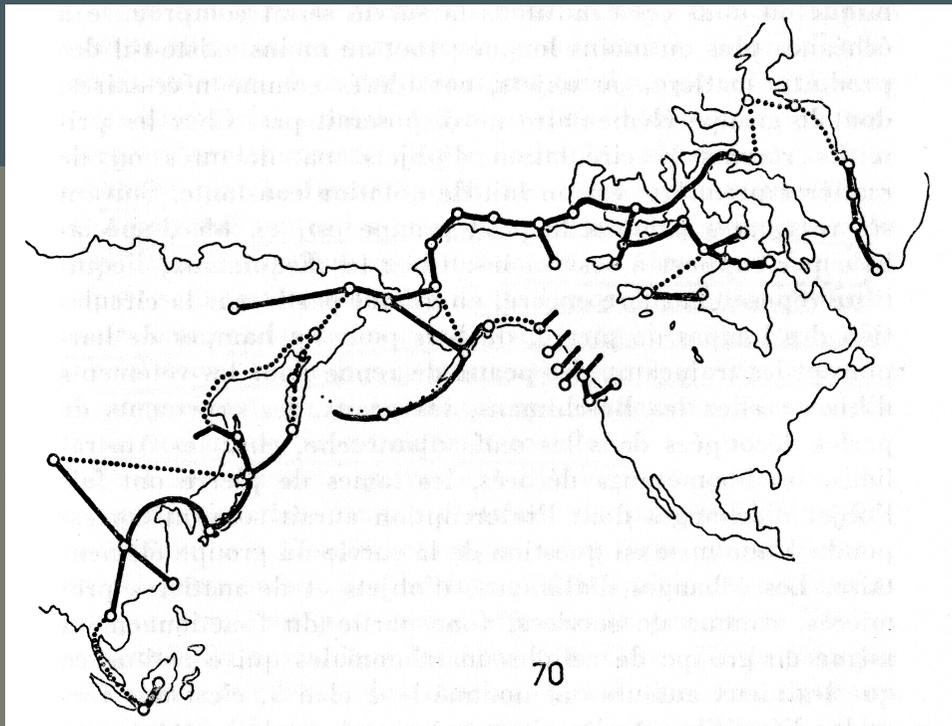
Caucase
Afrique centrale
Balkans
Afrique orientale
Japon



L'ETHNOLOGIE SELON LEROI-GOURHAN

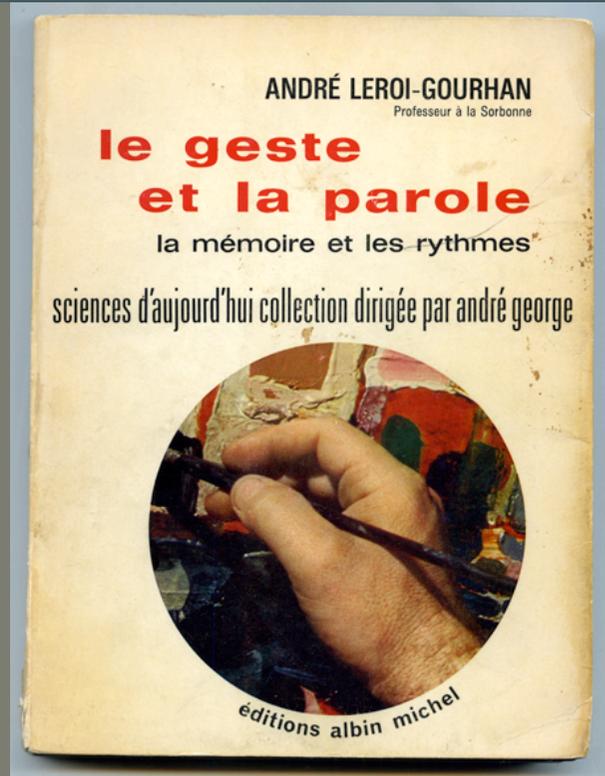
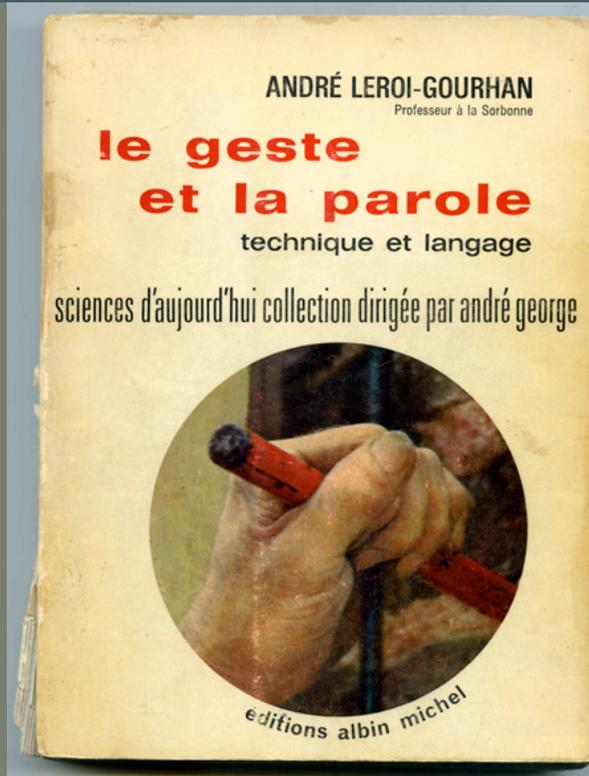
La médiation des structures

- Une **voie moyenne** entre contraintes de la tendance et variabilité culturelle: l'analyse structurale de larges séries de faits.
- Comprendre des organisations de faits matériels transcendant les cultures, mais **ne permettent pas d'accéder aux significations**.



RELIRE « LE GESTE ET LA PAROLE »

- Recherche les fondements zoologiques de l'évolution culturelle
- Trois paradigmes :
 - une perspective **organiciste**
 - une démarche **processuelle**
 - une composante **transformiste**

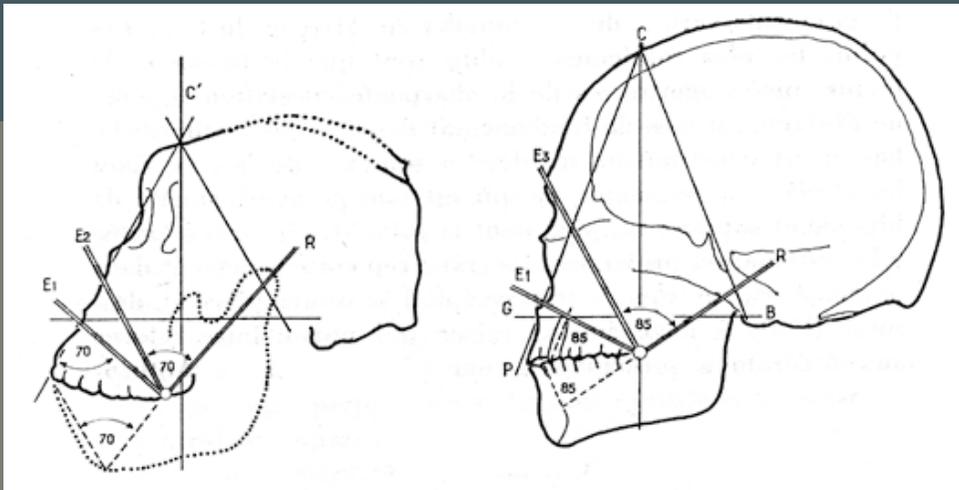


RELIRE « LE GESTE ET LA PAROLE »

Le paradigme organiciste

Une recherche des **fondements biologiques universels** de la culture.

« L'homme zoologique ne partage pas seulement avec les autres mammifères l'organisation propre aux animaux à sang chaud, mais ses comportements restent de manière intacte ceux d'un mammifère social, omnivore, pour lequel les contraintes du territoire, de l'acquisition alimentaire et de la reproduction sont pensables et interprétables en termes zoologiques » (GP2, p.258).



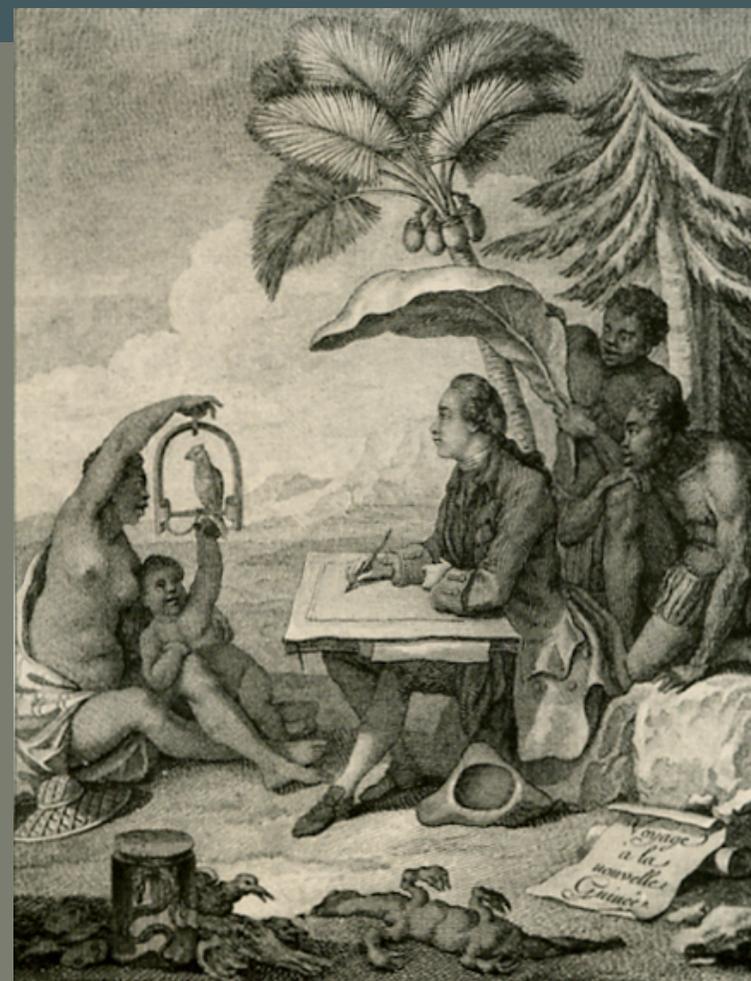
RELIRE « LE GESTE ET LA PAROLE »

Le paradigme processuel

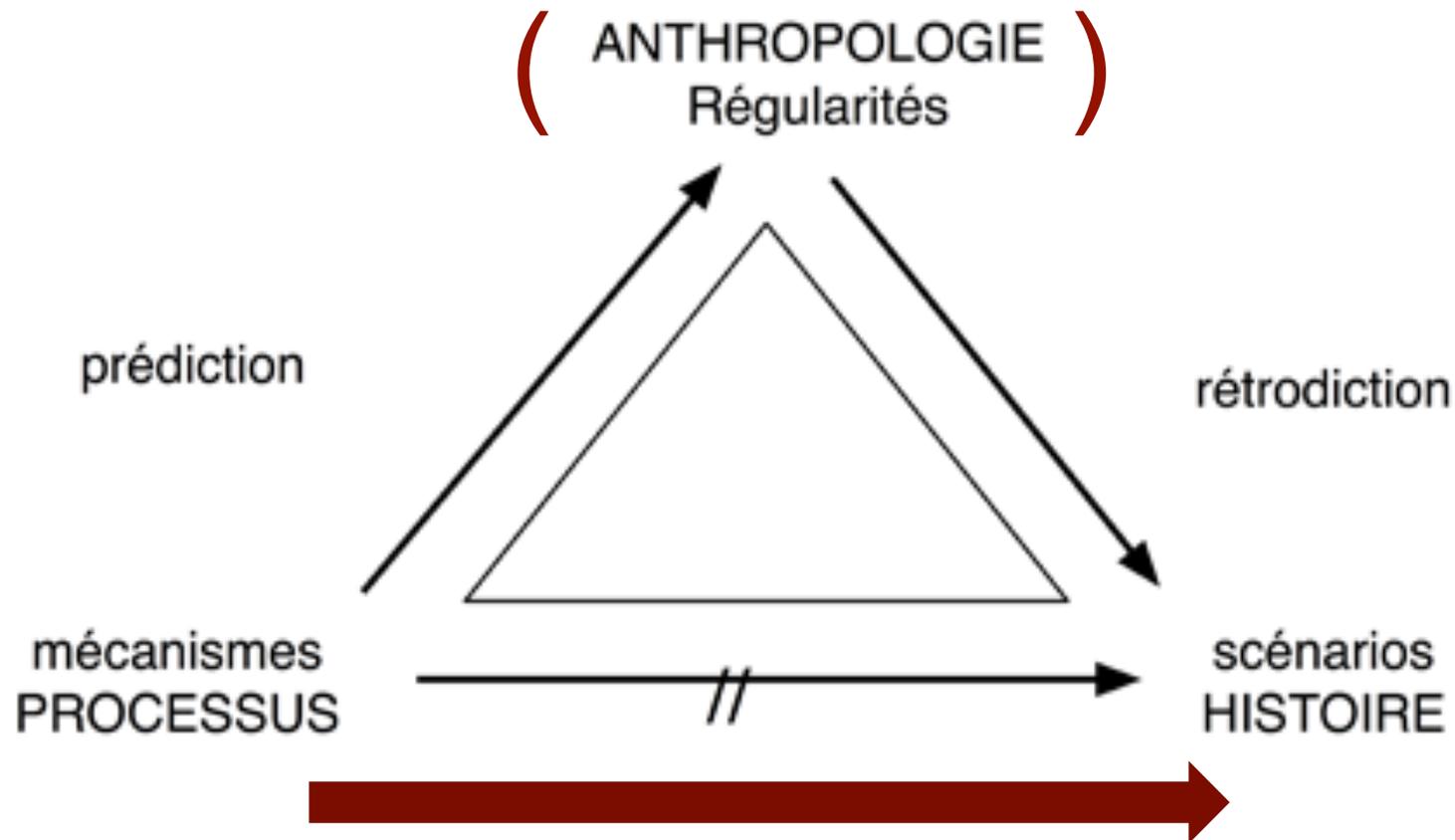
Organiser en système les diverses composantes considérées comme névralgiques pour le développement de la culture selon une **perspective utilitariste**.

LES LUMIERES

Les besoins élémentaires de l'homme et le principe d'utilité déterminent une approche systémique de l'histoire.

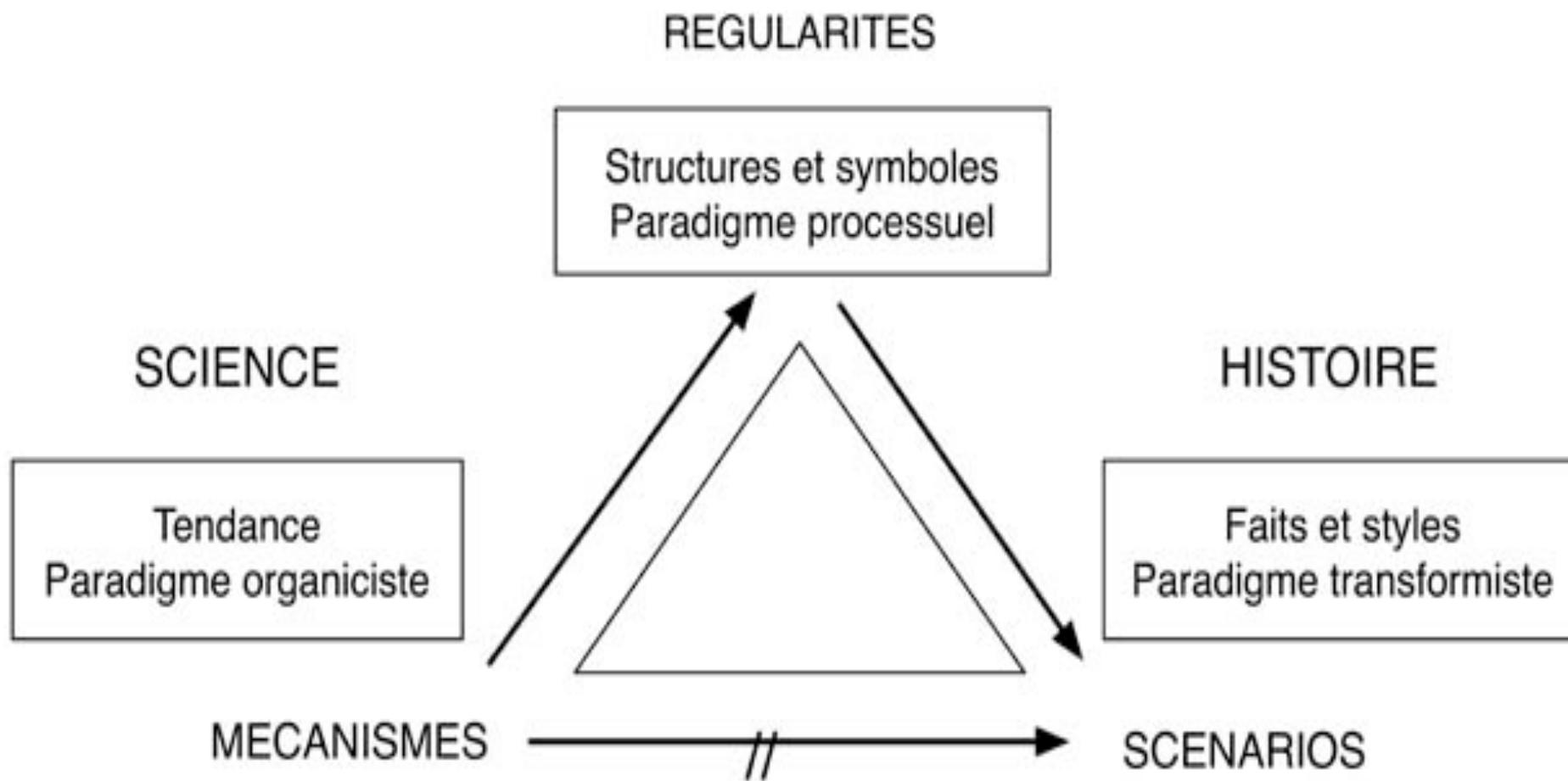


RELIRE « LE GESTE ET LA PAROLE »
la perspective historique du « Geste et le parole »



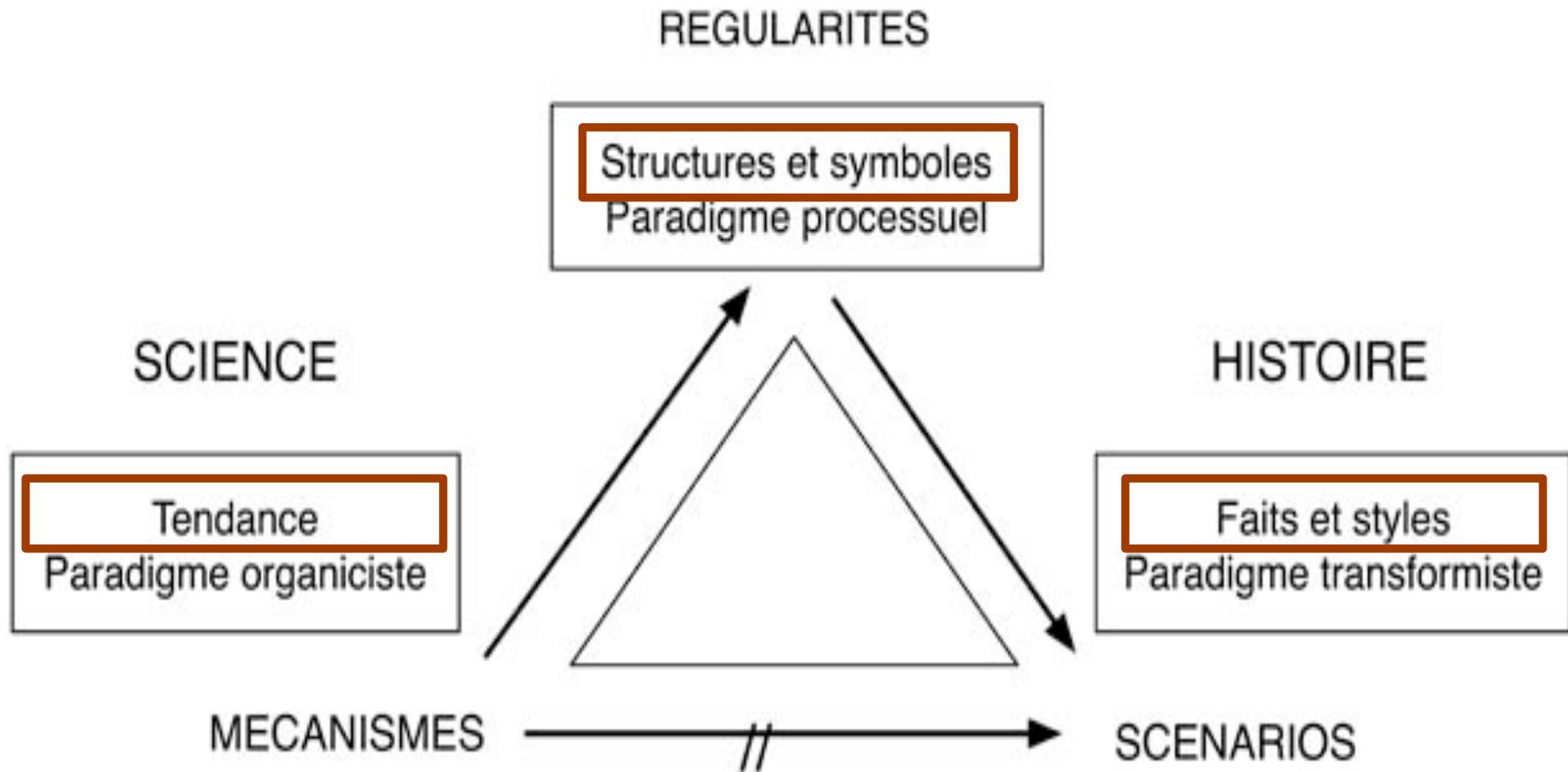
Une impossibilité épistémologique

L'ETHNOLOGIE DE LEROI-GOURHAN : UN BILAN



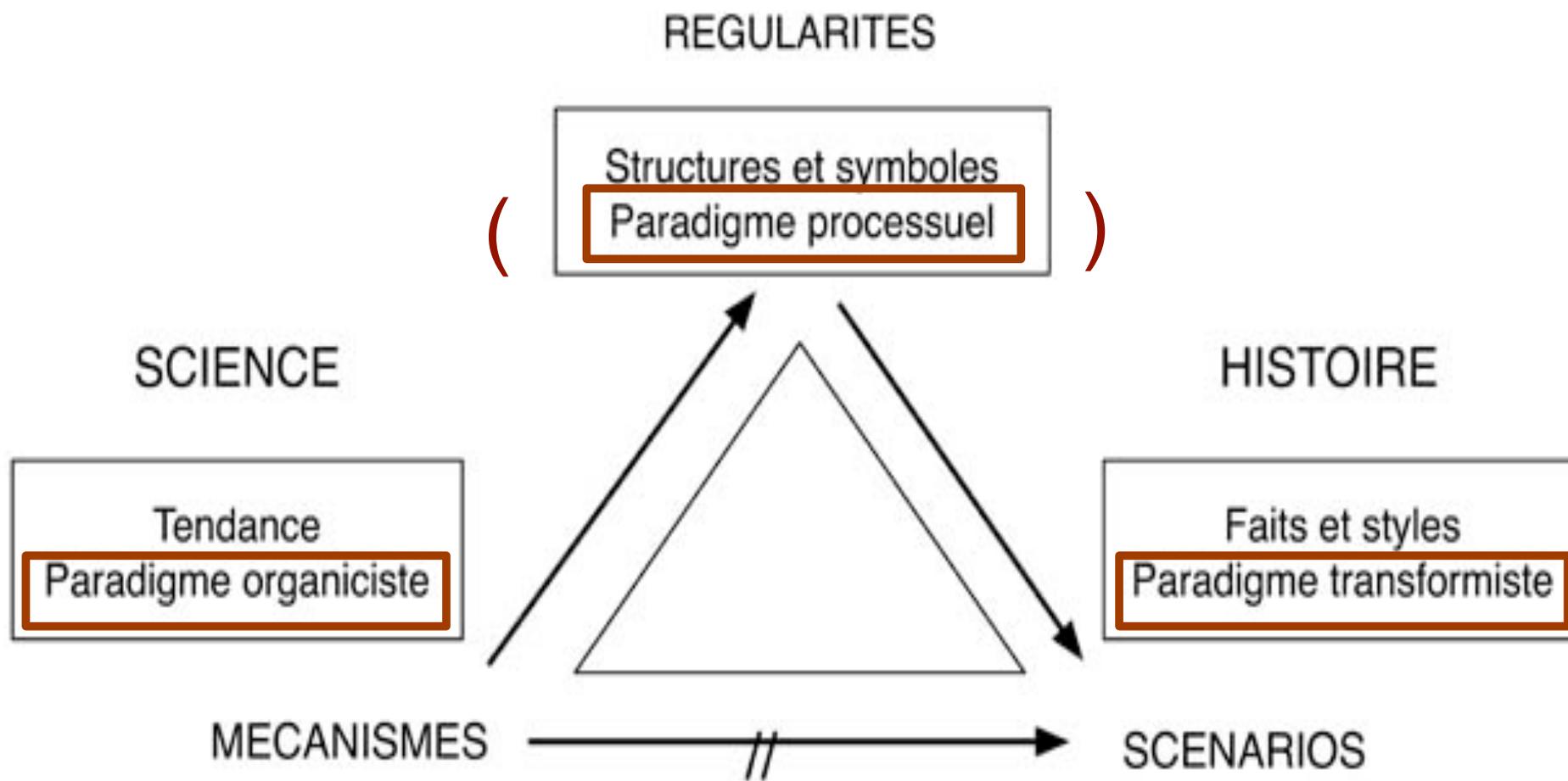
L'ethnologie selon Leroi-Gourhan dans ses travaux thématiques (termes supérieurs des cadres) et dans « Le geste et la parole » (termes inférieurs des cadres).

L'ETHNOLOGIE DE LEROI-GOURHAN : UN BILAN



L'ethnologie selon Leroi-Gourhan dans ses travaux thématiques (termes supérieurs des cadres). La notion de *tendance* est prise pour un mécanisme scientifique (prédictibilité) alors qu'il s'agit d'une notion ne pouvant relever, comme la notion d'adaptation, que d'explications a posteriori.

L'ETHNOLOGIE DE LEROI-GOURHAN : UN BILAN



L'ethnologie selon Leroi-Gourhan dans « Le geste et la parole »
(termes inférieurs des cadres).

LES QUESTIONS EN SUSPENS

UNE ŒUVRE OUVERTE

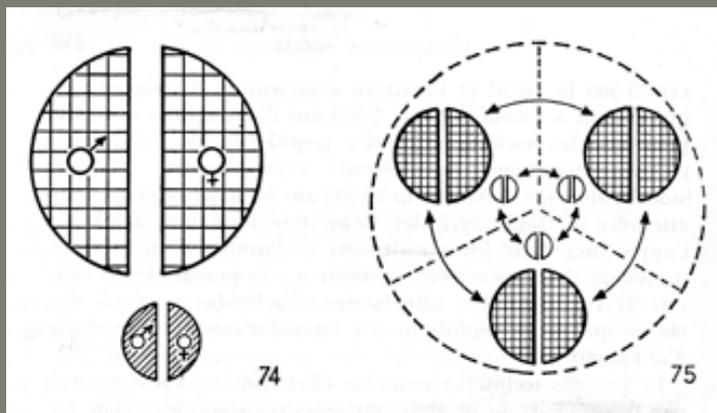
Deux questions :

- statut épistémologique des **explications** (faits techniques, symbolisme, mécanismes d'évolution de la culture) ?
- utilisation du **comparatisme** en archéologie ?

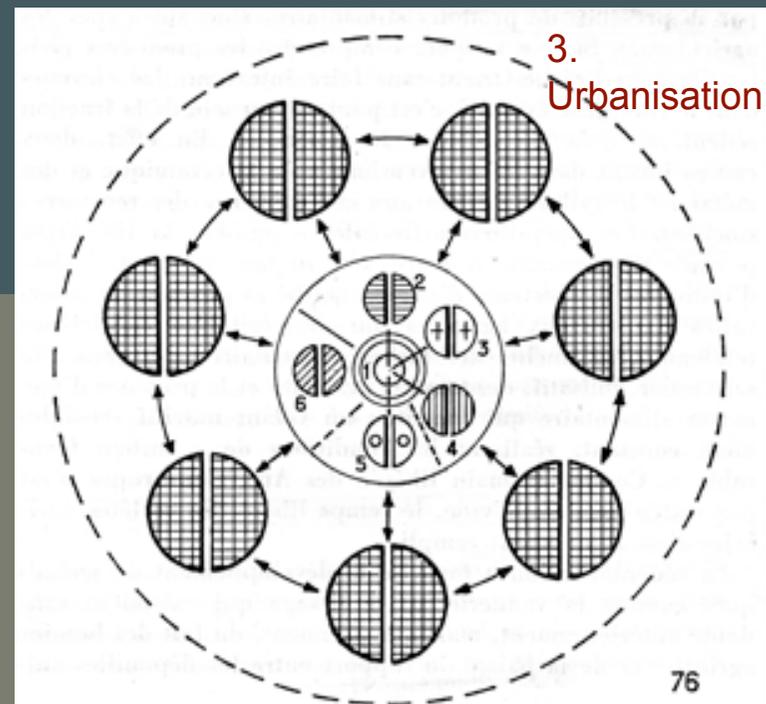
UN ENRICHISSEMENT NECESSAIRE

- Diversité des trajectoires historiques
- Référentiels ethnologiques

1.
Chasse
Pêche
collecte



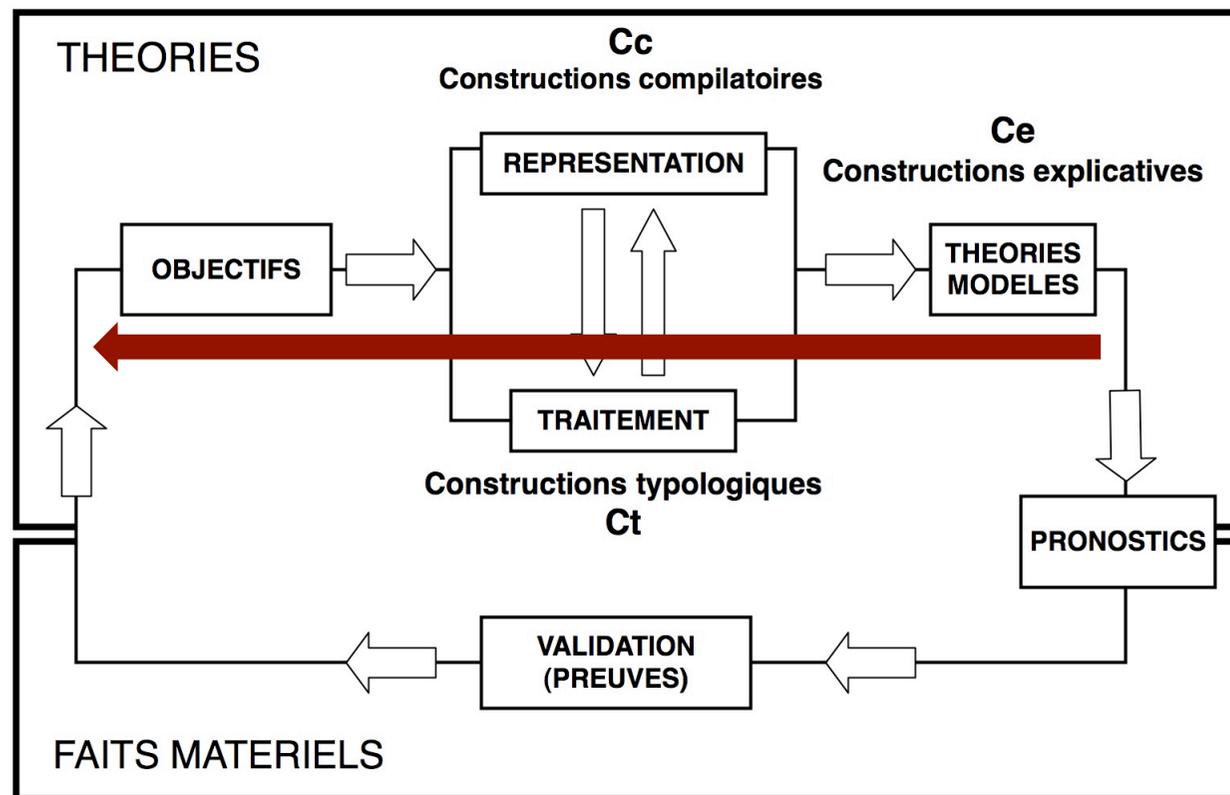
2.
Agriculture



GERER UN HERITAGE

Le dépassement de l'anthropologie de Leroi-Gourhan requiert une remise en cause de l'**empirisme** strict.

« J'ai tenu à suivre les documents au lieu de les précéder, (...), la certitude d'avoir laissé les documents à peu près libre d'imposer leur conclusion » (Leroi-Gourhan 1983, p.29).

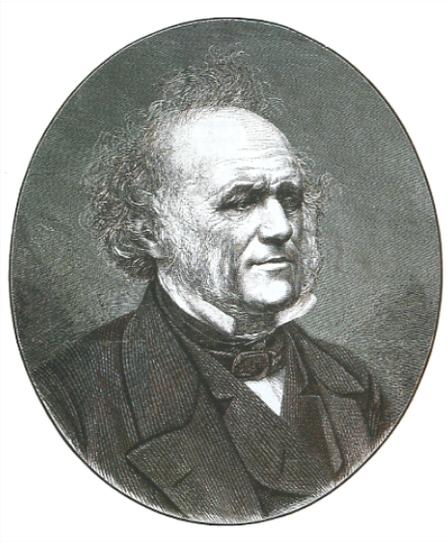


GERER UN HERITAGE

Une vue unifiée de l'explication dans les sciences humaines

- Le geste et la parole : un conditionnement biologique de l'évolution de la culture qui marginalise les données anthropologiques.
- Les explications de Leroi-Gourhan relèvent :
 - soit du modèle nomologique déductif (mécanismes),
 - soit de l'explication structurale (régularités),
 - soit de l'explication a posteriori (scénarios).

Ces types d'explications : autant **d'étapes provisoires** sur le chemin d'une compréhension des faits humains dans le sens des sciences de la nature.



GERER UN HERITAGE L'ethnoarchéologie

Charles Lyell 1830-1833

Principles of geology : being an attempt to explain the former changes of the earth's surface by reference to causes now in operation.

Une réponse aux problèmes posés par Leroi-Gourhan.

Six principes :

1. articuler scénarios et mécanismes selon le modèle des sciences de la nature.
2. Reconnaître le pouvoir explicatif provisoire de la raison des acteurs,
3. Reconnaître la pertinence d'un conditionnement biologique propre à *l'Homo sapiens*.
4. Reconnaître une voie moyenne d'investigation prenant en compte la variabilité culturelle.
5. Dans ce cas expliquer les faits sociaux par d'autres faits sociaux.
6. Reconnaître les fondements et l'utilité des interprétations concurrentes.

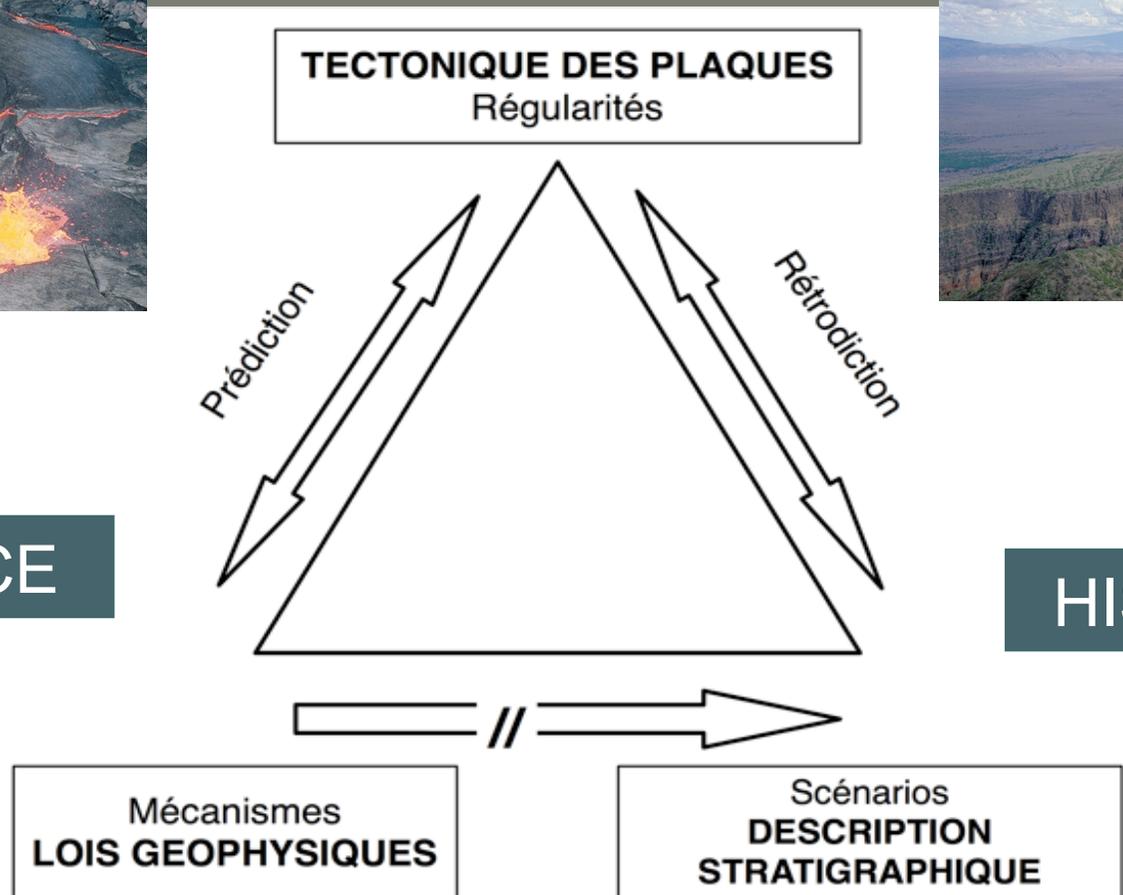
Le modèle des sciences de la nature

Principe 1. S'inspirer des sciences de la nature pour développer un modèle permettant d'articuler originalités des scénarios et mécanismes généraux susceptibles d'une large application



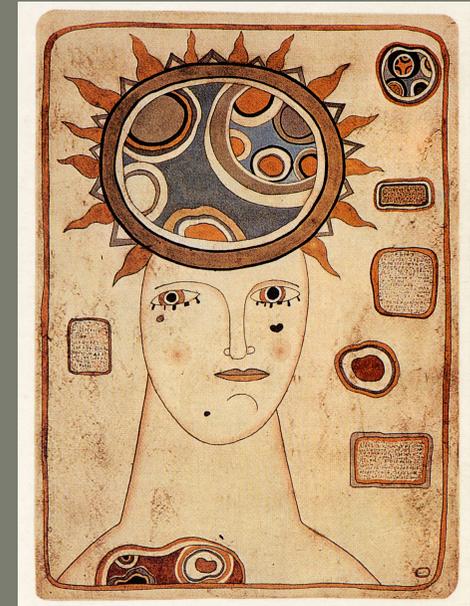
SCIENCE

HISTOIRE

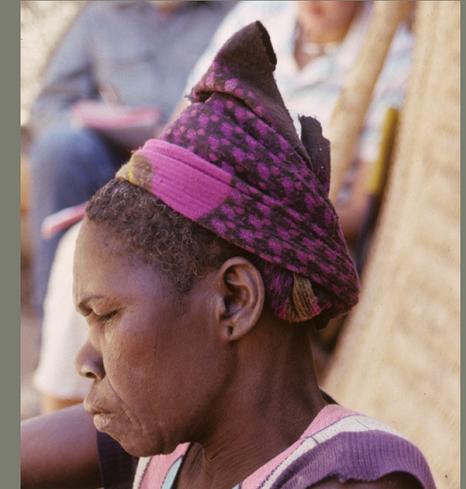


Pouvoir explicatif provisoire de la raison des acteurs

Principe 2. Reconnaître dans l'enquête ethnographique le pouvoir explicatif limité de la raison des acteurs

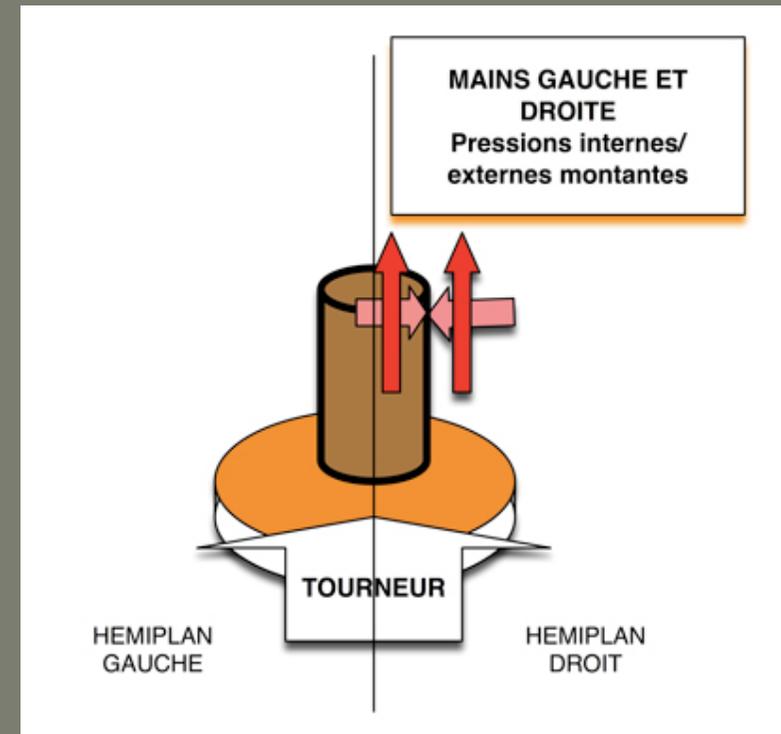


EDELMAN 1992 : Biologie de la conscience



Pertinence d'un conditionnement biologique propre à l'Homo sapiens

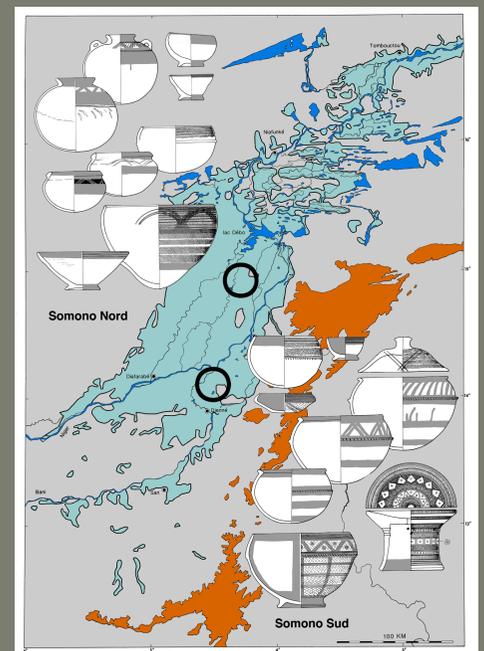
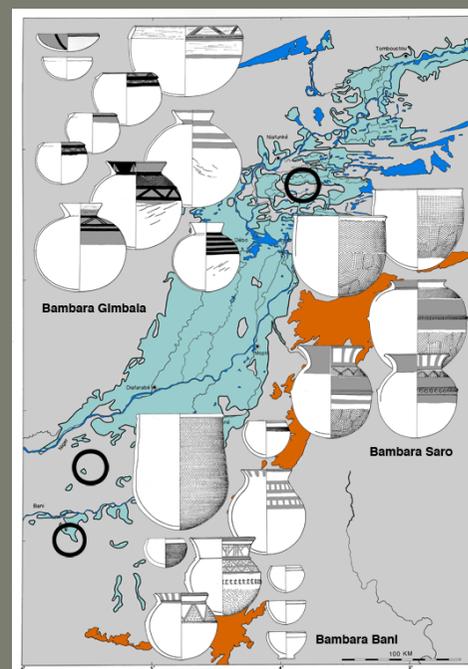
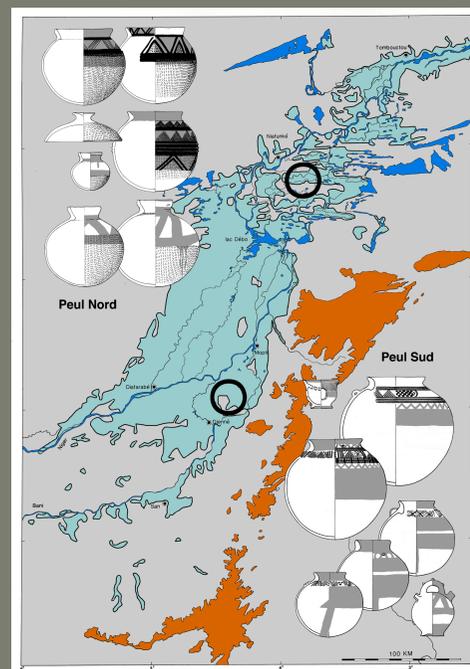
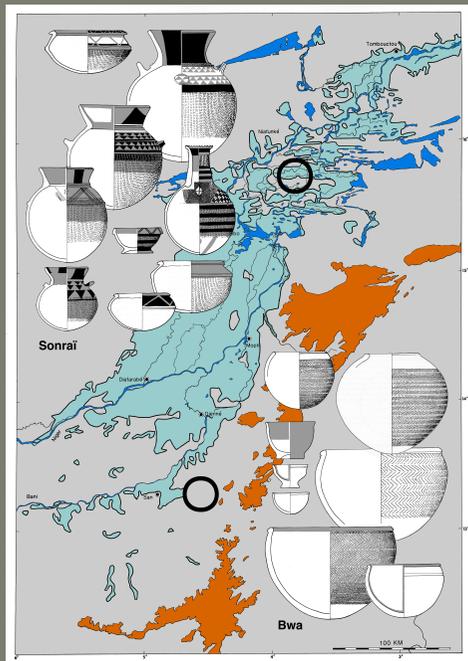
Principe 3. Admettre la possibilité d'identifier des mécanismes universels fondés sur la nature biologique de l'homme, tant au niveau anatomique que neuronal



ROUX, V. & CORBETTA, D. collab. 1990. *Le tour du potier : spécialisation artisanale et compétences techniques*. Paris :CNRS.

Prendre en compte en compte la variabilité culturelle

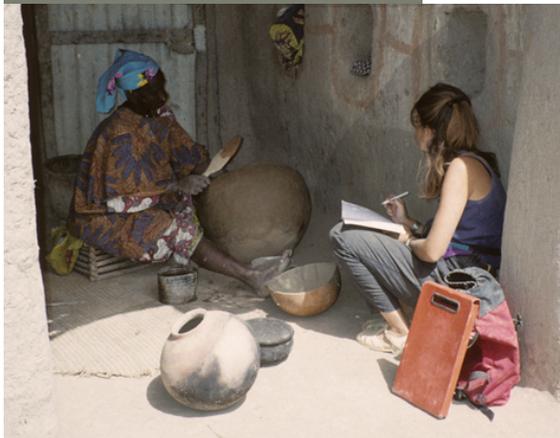
Principe 4. Reconnaître la pertinence d'une voie empirique moyenne analysant des particularismes culturels pouvant se rencontrer dans un large secteur de l'espace-temps



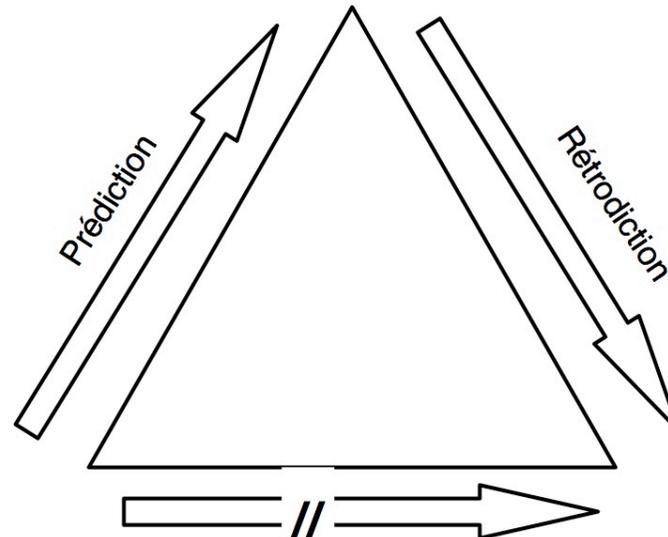
GALLAY, A. & GELBERT, A., HUYSECOM, E. MAYOR, A. collab. 2011.
Potières du Sahel : à la découverte des traditions céramiques de la boucle du Niger.
Gollion : Infolio

Expliquer les faits sociaux par d'autres faits sociaux

Principe 5. Dans ce dernier cas, admettre comme mécanismes explicatifs, à la suite de Durkheim, la possibilité d' « expliquer » certains faits sociaux par d'autres faits sociaux antécédents



MODELE
RELATIONS TRADITIONS CERAMIQUES
POPULATIONS
Régularités

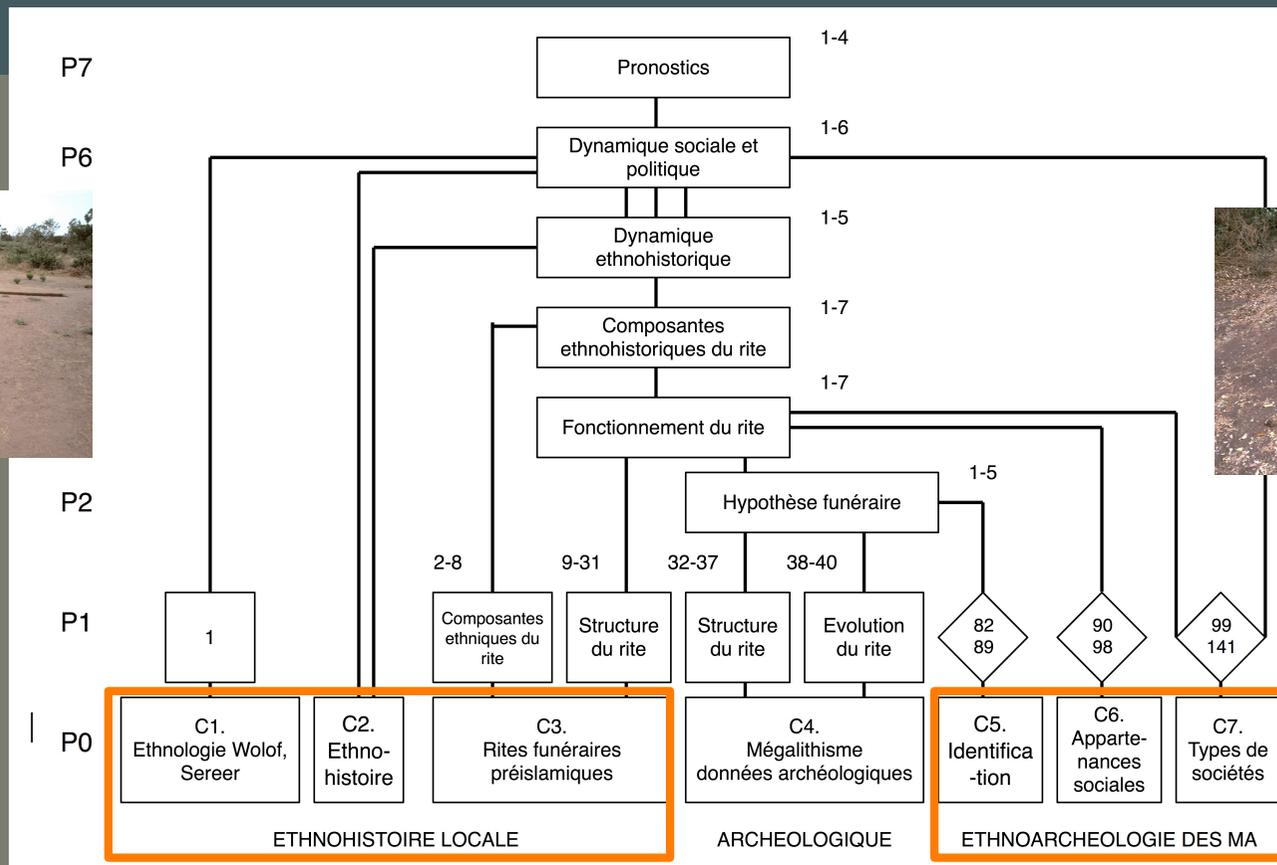


Mécanismes
Discours sur l'identité
Réseaux économiques
Réseaux matrimoniaux
Chaînes opératoires poterie

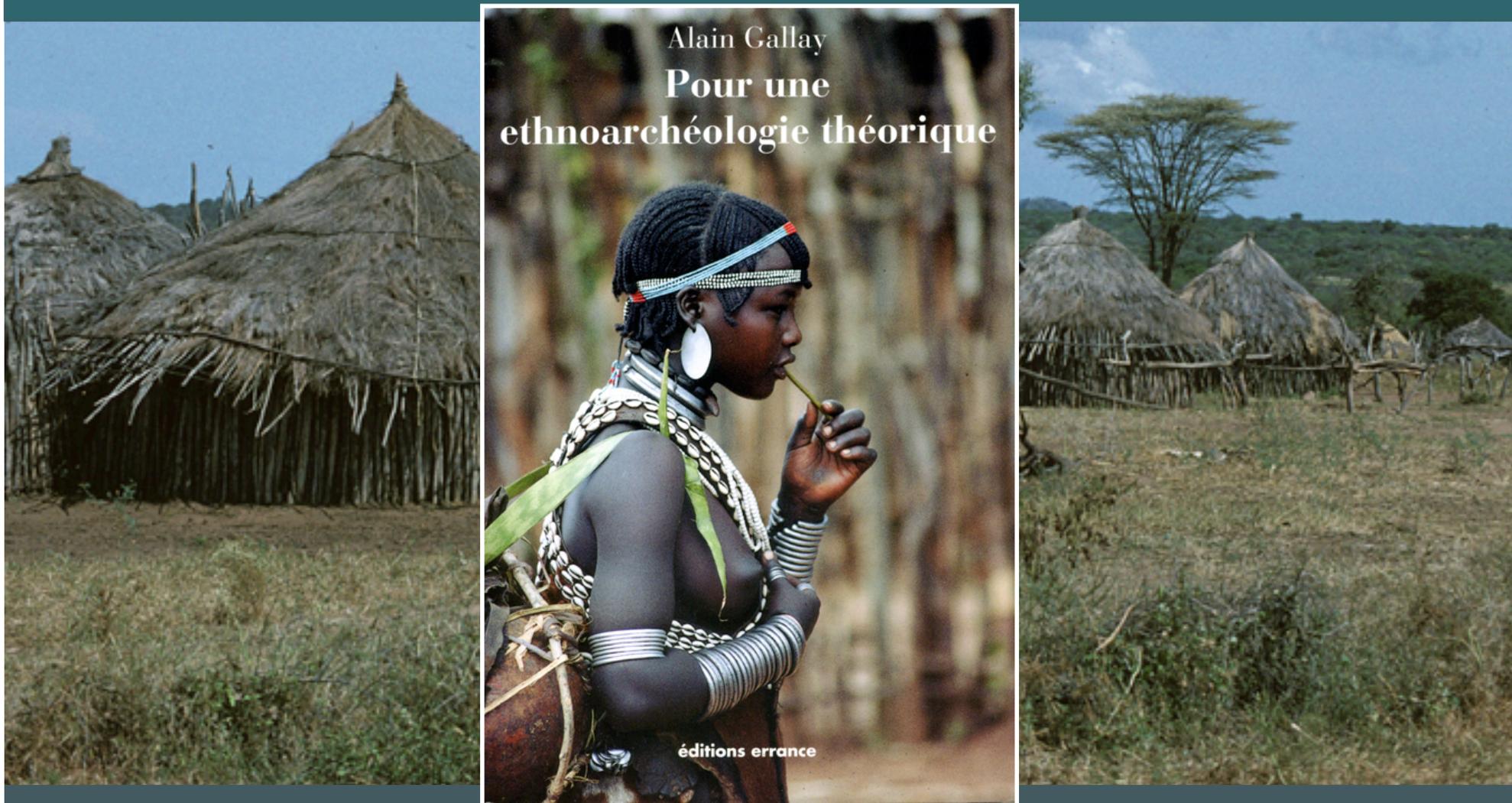
Scénarios
Vestiges archéologiques
Traditions ethnohistoriques
Régularités

Utilité des interprétations concurrentes

Principe 6. Intégrer explicitement dans les démonstrations archéologiques les référentiels ethnographiques comme autant de propositions initiales pouvant intervenir à des niveaux plus ou moins élevés des démonstrations, mais surtout dans les parties les plus élevées des constructions



Archéologie : quelle place accorder à l'ethnologie des populations traditionnelles ?



Quelques réponses aux questions soulevées aujourd'hui